

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIAUX LIMITEES
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Bideau 514—Service de nuit: Administration: Bideau 514—Nouvelles: Bideau 515—Bureau de Hull: Sherwood 3325.

LE DROIT

ABONNEMENTS
Canada par poste . . . 8.00
Etats-Unis par poste . . . 1.00
Unions Postales . . . 16.00
Hébergement
Canada . . . 8.00
Etats-Unis et Unions Postales . . . 9.00

13ème Année No 248

OTTAWA, LUNDI, LE 26 OCTOBRE, 1925

2 sous le numéro

L'UNITE NATIONALE EST LA POLITIQUE LIBERALE

UNE FOULE DE 10,000 PERSONNES ACCLAME L'HON. M. KING A L'AUDITORIUM SAMEDI SOIR

Le grand ralliement libéral de samedi soir fut un triomphe pour M. King et le parti libéral. M. King dénonça la haute protection qui fera augmenter le coût de la vie. Sa politique suit le juste milieu et fuit les extrêmes. M. Edgar Chevrier est acclamé par la foule et le premier ministre fait de lui un éloge très chaleureux. L'hon. M. Cardin affirme que le bloc solide de Québec sera maintenu.

LE CANADA EST DANS LA VOIE DE LA PROSPERITE

"Le parti libéral péconise une politique d'unité nationale au pays et d'unité dans l'Empire" a déclaré l'hon. M. M. King, samedi soir au grand ralliement libéral à l'Auditorium ou plus de 10,000 personnes ont acclamé le chef libéral et ses deux candidats à Ottawa.

L'hon. M. Cardin qui a terminé l'assemblée a affirmé que la province de Québec recréera le bloc solide de 1921 et que cette province restera fidèle au parti libéral.

L'assemblée fut très enthousiaste et M. le député Edgar Chevrier de même que M. Norman Wilson furent longuement ovationnés.

Le premier ministre a fait un éloge très chaleureux de M. Chevrier dont il a dit qu'il était le député le plus actif au parlement.

Ce grand ralliement libéral fut un succès complet. Une heure avant l'ouverture de l'assemblée la foule était déjà très grande à l'Auditorium. Deux fanfares ont fait les frais de la musique les "Gardes à pied du Gouverneur" et la "Garde Champlain".

D'immenses banderoles sur l'estrade annonçaient la victoire prochaine du parti et souhaitaient au premier ministre King la plus cordiale bienvenue dans la capitale.

M. Lyle Reid qui présidait cette grande assemblée s'est très bien acquitté de sa tâche en soulignant l'enthousiasme de la foule. L'assemblée dura environ 3 heures et demie et M. King prononça un discours d'une heure et demie.

L'UNITE NATIONALE AU PAYS
Dans son discours le premier ministre King a surtout insisté sur la nécessité urgente d'adopter une politique qui assurera l'unité nationale au pays. A la politique de haute protection préconisée par M. Meighen M. King oppose une politique d'unité. Il montre que l'ouest et les provinces maritimes sont irrémédiablement opposés à la haute protection et que l'adoption de cette politique mettra les diverses provinces du pays en conflit. Ce qu'il faut c'est une politique qui répondra aux besoins de tout le pays sans être au détriment d'aucune de ses parties.

M. King a aussi présenté un bilan de son administration. Il a montré qu'en quatre ans il a réduit les dépenses de \$114,000,000 par année et sur-tout donné au Canada un gouvernement économique et honnête. M. King dénonce aussi la politique de haute protection parce qu'elle augmente nécessairement le coût de la vie. Les orateurs de la soirée ont protesté avec M. King contre la campagne de pessimisme et de couragement que font les conservateurs dans le pays. M. King affirme en se basant sur une très compétente autorité, le rapport Babson, pour dire que le Canada est maintenant dans la voie de la prospérité.

Une des plus importantes déclarations du premier ministre fut l'exposé de son attitude au sujet du récent traité de Locarno. Il a de nouveau déclaré que le parti libéral reste autonomiste et qu'il maintient le principe qui veut que toutes ces questions relèvent du parlement des Dominions. "Aucune obligation ne peut être assumée par les colonies sans l'assentiment de leur parlement," dit M. King.

L'accueil que l'on a fait à M. le député Edgar Chevrier et à M. Norman Wilson fut des plus enthousiastes. La foule a fait une ovation prolongée à M. Edgar Chevrier qui fut acclamé comme l'un des meilleurs députés que la capitale ait eus.

Les organisateurs libéraux sont très satisfaits du grand ralliement de samedi et affirment qu'il est un augure des plus rassurants de la victoire du parti libéral à Ottawa. La foule de 10,000 personnes a applaudi très fréquemment les orateurs et a acclamé plusieurs fois M. King au cours de ses remarques. Le premier ministre a parlé avec beaucoup d'éloquence et ne paraissait pas fatigué de sa campagne dans l'Ouest et dans Ontario.

Comme le discours de M. King a été irradié par le poste de radiotéléphonie C. N. R. O. plusieurs milliers de personnes ont écouté le premier ministre dans leurs maisons. La transmission fut très bonne pendant toute la soirée.

M. KING
En débutant M. King rappelle qu'il réside à Ottawa depuis 25 ans et se dit heureux de porter la parole à un aussi grand nombre de concitoyens. "C'est une satisfaction particulière pour moi, dit-il, parce que cette occasion me procure l'avantage de présenter à vous comme à tout le pays, la situation véritable où nous nous trouvons. De retour dans la capitale après une tournée de 8 semaines dans toutes les provinces j'ai la conviction très grande que le gouvernement sera maintenu et qu'il sera approuvé par l'électorat. Le peuple approuvera avec empressement notre politique d'unité nationale."

L'UNITE
Le premier ministre insiste d'abord sur "l'unité nationale." "Notre politique a eu pour but l'unité nationale et l'unité dans l'Empire. Je suis heureux que le peuple aujourd'hui réa-

DECLARATIONS DU PREMIER MINISTRE

La politique libérale est l'unité nationale au pays.

La haute protection augmentera le coût de la vie.

Nous avons donné au pays un gouvernement honnête et économique.

Le Canada est définitivement engagé dans la voie de la prospérité.

Le gouvernement est fier de ses 65 députés libéraux de la province de Québec.

Je suis convaincu que la suite d'une longue tournée dans tout le pays que le parti libéral a la confiance de tout l'électorat.

Une des raisons pour lesquelles on tient des élections c'est de mettre fin à la campagne de découragement et de pessimisme des conservateurs.

La politique de haute protection de M. Meighen a été condamnée par la très grande majorité en 1921 et par la grande majorité du parlement à la veille de l'élection actuelle.

Le marasme existait au pays sous le régime de M. Meighen et le Canada aujourd'hui est maintenant engagé dans la voie de la prospérité.

Le traité de Locarno ne vous impose aucune obligation tant que le parlement canadien n'aura pas donné son assentiment.

Tous ceux qui connaissent M. Chevrier admettent que personne ne peut tenter d'être un député plus soucieux et plus fidèle aux intérêts publics. Il s'est surtout intéressé au service civil."

Qu'est-ce qu'un gouvernement qui n'a qu'une voix de majorité peut faire? Il est toujours impossible de prévoir quel accueil fera le parlement à ses mesures.

Tant que l'on continuera le principe de la suprématie du parlement nous n'avons pas à nous préoccuper de traités qui sont signés.

M. CARDIN
"Le bloc solide de Québec sera maintenu le 29 prochain."

Il n'y a pas de préjugés dans Québec.

Ma province restera fidèle au parti libéral et rendra le même verdict qu'en 1921.

Les candidats conservateurs de M. Meighen dans Québec rougissent de leur chef M. Meighen et se présentent comme indépendants.

BUDAPEST, 26.—Une conflagration qui a fait rage depuis huit jours menace de détruire la ville entière de Szegard, dans le sud-ouest de la Hongrie. Cette ville a une population de 14,000 âmes et est renommée pour son vin rouge.

LE PREMIER MINISTRE KING SOUHAITE SUCCES A M. GOULET

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans Russell, a reçu ce matin une dépêche de l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, lui souhaitant plein succès dans la lutte actuelle qu'il livre dans le comté de Russell. Le premier ministre espère que tous les libéraux du comté s'uniront le jour du scrutin pour assurer à M. Goulet, le candidat libéral, une majorité écrasante.

LE TELEGRAMME
Ottawa, Oct. 25, 1925.

Alfred Goulet,
Bourget, Ont.,
I am sorry to have been prevented from seeing you when in Ottawa this week end to wish you every success in the present campaign. As Mr. Edwards has withdrawn from the contest in Russell, I am looking to you to win the seat for the liberal cause and hope our friends in all parts of the riding will unite in giving you the necessary support to ensure your return by a large majority.

(signed) W. L. MACKENZIE KING.
(Traduction)
Ottawa, 25 oct. 1925.

Alfred Goulet,
Bourget, Ont.,
Je regrette de n'avoir pu vous voir à Ottawa à fin de la semaine, pour vous souhaiter tout le succès possible dans la présente campagne. M. Edwards s'étant retiré de la lutte dans Russell, je compte sur vous pour gagner le comté de Russell à la cause libérale, et j'espère que nos amis, dans toutes les parties de la circonscription, s'uniront en vous donnant l'appui nécessaire, afin d'assurer votre élection par une forte majorité.

(signé) W. L. MACKENZIE KING.

M. NORMAN WILSON, candidat libéral à Ottawa, a déclaré samedi à l'Auditorium qu'il faut approuver King parce qu'il nous a donné une administration honnête.



LE TRES HONORABLE W. L. MACKENZIE KING, premier ministre du Canada, parlait samedi soir à l'Auditorium devant un auditoire de 10,000 personnes, a déclaré que la politique libérale était la politique de l'unité au Canada et dans l'Empire.

ASSEMBLES EN FAVEUR DE M. J. N. COUPAL

Cet après-midi, 3 heures à Treadwell.
Ce soir — Lefevre.
Demain après-midi, 3 heures — Skye.
Demain soir — St-Isidore de Prescott.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 21 octobre se sont élevées à \$6,050,785. Contre \$5,141,398 durant la semaine de 1924 correspondante, un excédent de \$ 909,385 ou de 18 pour cent.

AUTOS POUR LES LIBERAUX

Les amis de MM. Chevrier et Wilson, les Candidats Libéraux, qui désirent offrir l'usage de leurs autos, le jour des élections, voudront bien avoir l'obligeance de téléphoner à Queen 1728.

TUE PAR UNE RUADE

Presse Canadienne
REGINA, 26. — Roda Yovichin, 55 ans, cultivateur demeurant à deux milles au nord de Regina, est mort dans un hôpital de cette ville des suites d'une ruade de cheval. Les fers de l'animal l'avaient frappé en plein estomac.

LE PREMIER MINISTRE KING SOUHAITE SUCCES A M. GOULET

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans Russell, a reçu ce matin une dépêche de l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, lui souhaitant plein succès dans la lutte actuelle qu'il livre dans le comté de Russell. Le premier ministre espère que tous les libéraux du comté s'uniront le jour du scrutin pour assurer à M. Goulet, le candidat libéral, une majorité écrasante.

LE TELEGRAMME
Ottawa, Oct. 25, 1925.

Alfred Goulet,
Bourget, Ont.,
I am sorry to have been prevented from seeing you when in Ottawa this week end to wish you every success in the present campaign. As Mr. Edwards has withdrawn from the contest in Russell, I am looking to you to win the seat for the liberal cause and hope our friends in all parts of the riding will unite in giving you the necessary support to ensure your return by a large majority.

(signed) W. L. MACKENZIE KING.
(Traduction)
Ottawa, 25 oct. 1925.

Alfred Goulet,
Bourget, Ont.,
Je regrette de n'avoir pu vous voir à Ottawa à fin de la semaine, pour vous souhaiter tout le succès possible dans la présente campagne. M. Edwards s'étant retiré de la lutte dans Russell, je compte sur vous pour gagner le comté de Russell à la cause libérale, et j'espère que nos amis, dans toutes les parties de la circonscription, s'uniront en vous donnant l'appui nécessaire, afin d'assurer votre élection par une forte majorité.

(signé) W. L. MACKENZIE KING.

ASSEMBLES EN FAVEUR DE M. A. GOULET

Demain soir:—Rockland, Metcalfe et St-Jean d'Os-
goode.

3 MINISTRES NATIONALISTES DEMISSIONNENT

En protestation contre l'acceptation du traité de Locarno, par l'Allemagne, les ministres nationalistes du cabinet Luther démissionnent—Ils seront remplacés.

FAUSSE RUMEUR

De la Presse Associée
BERLIN.— Le chancelier Luther annonce que son cabinet ne démissionnera pas à la suite de la défection des nationalistes en protestation contre le traité de Locarno.

Il remplacera les trois ministres nationalistes démissionnaires et tout sera dit.

FAUSSE RUMEUR
LONDRES, 26. — Une dépêche de Berlin annonce aujourd'hui qu'à la suite de la démission de trois membres nationalistes de son cabinet, le chancelier Luther allait démissionner comme chancelier avant d'offrir la démission de tous les membres de son cabinet.

LUTHER REMPLACERA LES DEMISSIONNAIRES
Presse Associée
BERLIN, 26. — Le chancelier Luther commença par remplir les vides causés dans son ministère par la démission de trois ministres nationalistes: Schiele, pour l'Intérieur; Schlichen pour les finances; et Neuhaus pour l'économie, et il demandera ensuite au Reichstag de ratifier le traité de Locarno et les traités d'arbitrage. On s'attendait à la démission de des trois nationalistes car dès vendredi dernier le parti nationaliste avait déclaré que le pacte de Locarno ne donnait pas satisfaction.

En dépit de l'opposition des nationalistes Luther dirigera ses actions suivant les dispositions du pacte arrêté à Locarno. Les partis centristes et les socialistes approuveront son attitude avec une forte majorité quand la chambre allemande sera appelée à approuver le pacte de Locarno. On ne croit pas que le président Hindenburg prenne le parti de dissoudre le Reichstag, car la date pour la signature du pacte, le 1er décembre, est trop rapprochée.

L'opposition des nationalistes vient de ce que ces derniers sont d'avis que les promesses allemandes touchant les demandes de concessions allemandes dans la région du Rhin n'ont pas encore été remplies.

Ainsi, malgré la démission des trois ministres nationalistes le chancelier Luther, après avoir consulté les autres membres de son cabinet, restera au pouvoir.

NATIONALISTES PROTESTENT
Presse Associée
BERLIN, 26. — Le parti nationaliste allemand a adopté une résolution dans laquelle il déclare non-ac-

Suite à la 6ème col. 3

21 PERSONNES PERDENT LA VIE DANS UNE VIOLENTE TEMPETE AUX ETATS-UNIS

Les états du centre et de l'Atlantique sont ravagés par une terrible bourrasque — Plusieurs noyades.

A MONTREAL

(Presse Associée)
NEW YORK, 26. — Hier, dans l'après-midi et dans la soirée, deux tempêtes de vent ont éprouvé les états des rivages de l'Atlantique. On déplore la mort de vingt-et-une personnes, et des pertes matérielles considérables dans les villes et sur les mers. Dans les comtés de Pike et Barbour, Alabama, une tornade qui venait du Texas, a tué 16 personnes, en a blessé plusieurs autres et a déplacé de leurs fondations plusieurs douzaines de maisons.

La deuxième tempête venait de l'Atlantique et a traversé le Maryland, le Delaware, le New York et les états de la Nouvelle-Angleterre. Au large de Rockaway Point, N.Y., deux pêcheurs se sont noyés et à Woburn un homme a été tué. Dans Woburn plus de 500 maisons ont été endommagées par la violence du vent. On a dû demander les services des gardes nationales pour empêcher les pilleurs de voler dans les maisons ébranlées.

A Baltimore 17 hydroplanes qui devaient prendre part à la course pour la coupe Schneider ont été arrachées de leurs amarres. Il y en a eu sept de brisées tout à fait et les autres sont aussi endommagées. Dans la ville de New York une femme a été projetée hors de sa fenêtre par une corde que le vent avait enroulée autour de sa taille, et elle est morte dans sa chute. A New York le vent aurait atteint la vitesse de 85 milles à l'heure.

Les transatlantiques ont été retardés par la force des vents. A Woburn le vent a commis des dégâts considérables. Des centaines de maisons ne sont plus qu'un amas de ruines. Des clochers des églises protestantes sont dans les rues. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont brisées. Le service d'électricité est interrompu et la ville était hier soir dans l'obscurité la plus complète. Des centaines d'arbres sont couchés dans les rues et les marchandises de plusieurs magasins sont à la merci des voleurs.

La tempête a fait une victime et plusieurs blessés.

A Troy, Ala., il y eut 16 personnes de tuées et plusieurs autres de blessées par une tornade violente, et plusieurs maisons ont été culbutées et sont des ruines totales. On a organisé du secours aux sinistrés de cette ville.

A L'ANCRE
NEW-LONDON, Conn., 26. — Le vaisseau "Commonwealth", de la ligne de P.-R.-River, faisant le service de Fall-River à New York, a été obligé de s'arrêter et de jeter l'ancre hier soir entre Point-Judith et Watch Hill, R.I., parce qu'il avait perdu des parties nécessaires de ses routes de côté. Le vaisseau n'est pas en danger. Un remorqueur est allé à son secours.

DES DEGATS
(Presse Associée)
ST-JEAN, T.-N., 26. — Le département de la marine et des pêcheries déclare que la violente tempête qui a causé tant de dégâts dans la Nouvelle-Angleterre et plusieurs autres états des Etats-Unis, n'a pas commis de dommages dans l'île de Terre-Neuve, ni aux villes ou villages, ni à la navigation. Il y eut bien quelques et quelques communications téléphoniques et télégraphiques de brisées, mais on travaille matinalement à les remettre en parfait ordre.

A MONTREAL
(Presse Canadienne)
MONTREAL, 26. — Toute cette fin de semaine la région de Mont-

Suite à la 6ème col. 3

LA PROCHAINE CONVENTION DES RAQUETTEURS

Presse Canadienne
QUEBEC, 26. — Si les projets qu'on est à élaborer se réalisent ce sera par milliers que des raquetteurs de plusieurs Etats de la Nouvelle-Angleterre se rendront à Québec pour le mois de février prochain. Ils auront à leur tête le gouverneur de l'état du Maine, et ils prendront part à la convention de l'Union des raquetteurs.



L'hon. P. J. A. CARDIN, ministre de la marine et des pêcheries, a déclaré samedi soir au grand ralliement libéral à l'Auditorium que la province de Québec restera fidèle au parti libéral.

Les Nouvelles Religieuses

A la basilique de Washington.
La crypte de la basilique de l'Immaculée Conception à Washington, est sur le point d'être achevée. Les motifs de la décoration, qui est curieuse, ont été empruntés aux catacombes de Rome, d'après les ouvrages de De Rossi et Wipert.

Consécration d'essai.
LONDRES.— La consécration de l'église allemande catholique de Whitechapel, faubourg de Londres, a été célébrée sur l'invitation personnelle du cardinal Bourne, par S. Em. le cardinal Schulte, archevêque de Cologne. Le cardinal Schulte a rappelé que saint Boniface, évêque des Cornouailles, fut l'un des grands bienfaiteurs de l'Allemagne. Dans la soirée, l'ambassadeur d'Allemagne a assisté à la bénédiction, suivie d'un sermon prêché par le cardinal Bourne, et a pris part ensuite à la réception qu'ont donnée les deux cardinaux.

Bénédictin d'un carmel.
EDIMBOURG.— S. E. le cardinal a présidé le 30 septembre, fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à la bénédiction et à la clôture du premier carmel établi en Ecosse.

Appel à la charité.
NAMUR, Belgique.— Mgr l'évêque de Namur fait appel à la charité en faveur des enfants hongrois qui souffrent de la grande famine qui ravage leur pays. Mgr l'évêque, comme S. E. le cardinal Mercier, demande aux familles catholiques de recueillir de ces enfants pour les hospitaliser pendant au moins six mois.

Nouveau monastère.
TORONTO.— Le dimanche 17 octobre, Mgr Whelan, V. G., a fait la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau monastère des Carmélites, angle de l'avenue Ossington et de la rue Harrison. On seccra dans ce monastère les orphelins dont prennent soin les sœurs depuis plusieurs années.

Pronostics

TORONTO, 26. — La dépression qui était concentrée samedi matin dans les Etats du centre a pris les proportions d'une tempête et s'est dirigée vers le nord-est, dans la direction du golfe St-Laurent. Une des plus grandes vagues de froid de la saison sévit dans les provinces de l'ouest et l'hiver s'annonce partout à l'ouest des Grands Lacs.

Vallée de l'Ontario et haut du St-Laurent: — Vents de l'ouest, nuages, averses ce soir. Mardi, forts vents de l'ouest, plus froid avec giboulées.

TEMPERATURE
Maximum hier: 35.
Maximum hier: 35.
Minimum durant la nuit: 20.

A 8 heures ce matin: Prince Rupert 40; Victoria 45; Kamloops 40; Calgary 12; Edmonton 8; Prince Albert 16; Winnipeg 22; Sault Ste-Marie 24; Toronto 36; Kingston 32; Ottawa 32; Montréal 31; Québec 29; Détroit 38; New-York 42.

ASSEMBLEE EN FAVEUR DE MM. EDGAR CHEVRIER ET NORMAN WILSON CE SOIR A LA SALLE STE-ANNE DES ORATEURS DISTINGUES PORTERONT LA PAROLE

OTTAWA S'INSTALLE SUR LE TRONE - QUEEN'S EST INVINCIBLE

BURGS SONT CHAMPIONS - CHOUINARD PART - LES ARGOS GAGNENT

NOS ETOILES DE HOQUET VONT S'ETABLIR SOUS AUTRES CIEUX



EUGENE CHOUINARD, brillant athlète local qui jouera cet hiver à Eveleth.

LES ARGOS RESTENT DANS LA COURSE

TORONTO PREND LA MESURE DES TIGERS - ERREURS NOMBREUSES DE PART ET D'AUTRE

TORONTO, 25. — L'Argonaut, grâce à sa victoire de 7-3, sur les Tigers, s'installe après-midi, est encore dans le concours du championnat Interprovincial. Les Ramblers ont triomphé, parce qu'ils étaient supérieurs à l'arrière et sur la ligne. Breen et Hambley l'emportèrent sur Quinn, Raynor et Walker, tandis que les alliés Douglas, Miles, Wilson et Hyslop enfoncèrent la ligne des Bengals, à plusieurs reprises. Munro, le quart des Argos, a été superbe, et Douglas, un des piliers de l'équipe, fit l'unique touche de la matinée. Les demis des Tigers commirent des erreurs coûteuses.

LA PARTIE EN RESUME

Les Tigers firent le premier point du combat, malgré des poussées heureuses de Miles, Douglas et Breen qui porta la balle à dix verges des buts de Hamilton. Un coup d'intérieur échoua et Quinn sauva la situation. Walker, des Tigers, fit une course de 35 verges, puis, d'une distance de 40 verges, Raynor frappa à Hambley qui concéda une rouge à McKelvey. Vers la fin du quart, les Argos manquèrent une belle occasion d'égaliser les chances, quand quatre de leurs alliés laissèrent échapper Quinn de derrière ses buts, après un long coup de Hambley.

Un léger coup, au début du deuxième quart, permit à Fear de s'emparer du ballon et Breen frappa dans sa propre mêlée. Les Argos reprirent le ballon sur le coup de Quinn et Breen égala les chances sur un coup à Walker, d'une distance de vingt-cinq verges. La pluie se mit à tomber vers le milieu de la période. Hambley permit une autre chance de compter lorsqu'il échappa le ballon au moment de frapper. Le pointage était de 1-1 à la mi-temps.

TOUCHE FATALE

Les Argos étaient farouches dans la troisième période. Ils enfoncèrent la ligne des Tigers et quand Walker fut forcé de frapper sur ses vingt verges, Breen courut aux 10 verges de Hamilton, puis Munro gagna huit verges et Douglas enfouça la ligne pour une touche que Smith convertit. Hamilton fit plusieurs gains et Raynor frappa à Hambley qui, ne voulant pas courir de risque, lança le ballon à la ligne neutre et le pointage était de 7-2, à l'intermission.

Dans la strophe finale, le terrain et la balle étaient tellement humides que tout jeu solide était impossible et les erreurs se faisaient plus nombreuses. Les Tigers causèrent une surprise en réussissant un coup d'intérieur qui permit à Walker de gagner quarante verges. Raynor frappa ensuite à Hambley pour une rouge. Breen fit une course de 35 verges comme la partie prenait fin.

ALIGNEMENTS

Hamilton: Small, voltigeur; Quinn, Raynor et Walker, demis; McKelvey, quart; Partridge, centre; Baker, Tiley, Elford, McBride, Veale et Soules, alliers; subst: Morris, Rankin, Hannon, Woelke, Timmis, Willard, Hunter, Stephens, Langway, Burton, Bowman et Denman. Argonauts: Barrett, voltigeur; Breen, Hambley et Sinclair, demis; Munro, quart; Smith, centre; Hyslop, Wilson, Miles, Douglas, Bradley et Fear, alliers; subst: Shaw, Wright, Smythe, Miller, Paul, Broadway, Reeves et McKenzie. Arbitres, Quilty, Ottawa et T. Murray, Montréal.

CHOUINARD EST LA DERNIERE CONSTELLATION QUI FILE A L'ETRANGER. — IL JOUERA A EVELETH.

Ottawa est à la veille de se voir une excellente réputation de ville qui laisse partir, car depuis quelques années, elle a perdu un grand nombre de ses meilleurs athlètes, et l'exode se continue toujours. Si les choses ne changent pas la situation sportive locale deviendra fort critique; il y a donc raison de s'alarmer et tous ceux qui ont à cœur le succès du sport amateur dans notre district, devraient prendre des mesures pour garder les étoiles filantes.

Ce printemps, Rolland Huard nous quitta pour aller s'installer à Fort William, où il jouera sous les couleurs des Forts dans la ligue du Manitoba l'hiver prochain. De bonne heure, cet été, John Venne, de La Salle, suivit son frère Emmett à Detroit et nos champions intermédiaires se trouvaient privés d'un pilier.

Et pour finir la sauce, voilà qu'Eugène Chouinard, l'excellent avant du Montanard, l'homme qui gagna plus d'un championnat pour les Grimpereux, par ses coups opportuns, annonce qu'il ne sera pas à Ottawa, cet hiver.

Il part la semaine prochaine pour Eveleth, Minnesota, dans la ligue des Etats-Unis, où son ami Paddy Byrnes est installé depuis plusieurs années. Gene a remis sa démission à la compagnie du téléphone qui l'employait et il a dans sa poche, son billet de chemin de fer. Il ne reste donc qu'une chose à faire: c'est souhaiter à Gene tout le succès possible dans son nouveau champ d'action. Notre perte sera le gain d'Eveleth.

LE FALLS CITY VA A DEEMING

LES FAVORIS NE FONT PAS TROP MAL SUR LA PISTE BOUEUSE DE LOUISVILLE.

LOUISVILLE, 25. — Deeming, conduit par Steinhart a pris la mesure de quatre autres courses, sur une piste boueuse dans le handicap Falls City, disputé samedi à Churchill Downs. Le 1-5 mille fut franchi en 1:55. Sir Peter fut deuxième et Babbo, troisième. Au vainqueur revenait une bourse de \$5,000. Florence Mills, coté à 23-1, a gagné la bourse Mocking Bird Valley, sur les 6 1-2 furlongs.

Table with 3 columns: Race Name, Winner, Odds. Includes sections for PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE.

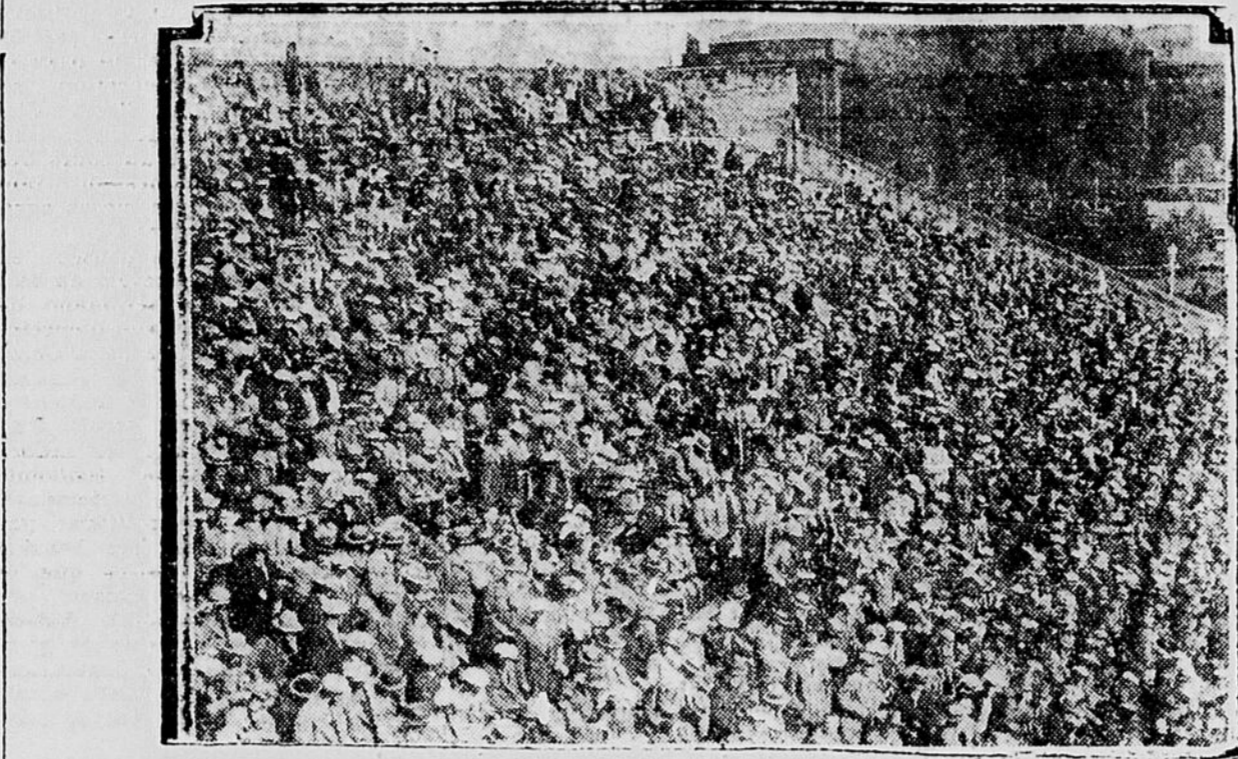
AGA KHAN EST VAINQUEUR

IL BAT CATALAN ET TURF IDOL DANS LE HANDICAP YORKTOWN.

NEW-YORK, 25. — Stevens a conduit Aga Khan à la victoire dans le handicap Yorktown, de \$5,000 adjetés, disputé samedi sur le 1-1/8 mille, à Empire City. Catalan arriva deuxième et Turf Idol, troisième. Le temps fut de 1:51 4-5. Giri enleva le handicap Putnam, d'environ six furlongs; Foch prit la bourse Lexington.

Table with 3 columns: Race Name, Winner, Odds. Includes sections for PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE.

LA OU LES FORTUNES ROULENT



CETTE PHOTOGRAPHIE donne une idée de la foule qui envahissait le champ Forbes à Pittsburgh pour la série mondiale.

QUEEN'S A GARDE LA TETE DANS LE CIRQUIT SAVANT

La soirée récréative du Hull-Royal a remporté un vif succès. Tous les invités se sont amusés ferme. L'orchestre des Cinq Nouveaux fit les frais de la musique et il y eut chant par MM. J. B. Charette, R. Cloutier et J. Rivet.

DES SURPRISES VIVES A LAUREL

LAUREL, 25. — Crusader et Corvette, de l'établissement Glen Diddle, prirent les premières places à la fin du mille, dans le handicap Manor, de \$10,000 adjetés, une des deux épreuves de la séance de samedi, à la piste de vue. Pep, Leadley ne joua que durant une période. St-Germain ne fut pas aussi brillant qu'à l'ordinaire, mais sa faiblesse fut contrebalancée par la force des alliés qui faisaient leurs verges quatre fois pour chaque quart de Queen's.

Table with 3 columns: Race Name, Winner, Odds. Includes sections for PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE.

LA LIGUE DU MANITOBA

WINNIPEG, 25. — La ligue de hoquet du Manitoba sera composée des cinq clubs suivants, cet hiver: Port-Arthur, Fort William, Selkirk et Brandon. A. E. H. Cross a été réélu à la présidence du circuit.

DEUX SUCCES DU RIDEAU

Le Rideau a fait de la bonne son équipe junior a déclassé le Britannia par 32-1, au parc Lansdowne, tandis que son équipe juvénile triompha d'Erskine, par 7-3, au Carré Cartier.

COURSES REMISES

LAUREL, Md., 25. — Les courses d'autos qui devaient avoir lieu ici samedi, ont été contremandées à cause de la mauvaise température. Elles auront lieu probablement lundi ou mardi.

LE PARADIS DES CHASSEURS

Le territoire sillonné par le National Canadian, au nord, à l'est et à l'ouest de North Bay, où abonde le gros gibier dans les forêts et les lacs, devient de plus en plus populaire chaque année chez les néophytes. Un certain nombre de parties de chasseurs ont délaissé les autres endroits pour venir dans cette région. Une forêt continue de milliers d'acres permet plus de traces, plus de retraites que ne sauraient l'exiger les hommes ou les animaux. Pour avoir plus de renseignements, adressez-vous à tout brochure intitulée "Hunting in Canada" (Le Chasse au Canada).

LE RUGBY AUX ETATS-UNIS

HARVARD TRIOMPHE DE DARTMOUTH — HOLY CROSS VAINQUEUR. Voici les résultats des principales parties de rugby jouées samedi aux Etats-Unis: A Syracuse: Providence, 0; Syracuse, 48. A Cambridge: Harvard, 9; Dartmouth, 3. A Pittsburg: Carnegie Tech., 0; Pittsburg, 12. A Geneva: Niagara, 19; Hobart, 7. A Washington: Bucknell, -3; Georgetown, 2. A Annapolis: Marine, 37; Washington, 0. A Madison: Wisconsin, 7; Purdue, 0. A Lincoln: Nebraska, 14; Kansas, 0. A New-York: Columbia, 26; Williams, 0. A Columbus: Iowa, 15; Ohio State, 0. Au Nou-Brunswick: Legish, 7; Rutgers, 0. A Burlington, Vt.: Holy Cross, 47; Vermont, 2. A West Point: Armée, 19; St-Louis, 0.

HAMILTON R. C. BAT VARSITY

LES RAMEURS OBTIENNENT LA DECISION DANS LA PERIODE SUPPLEMENTAIRE. HAMILTON, 25. — Le Hamilton Rowing Club a triomphé de Varsity, samedi, au pointage de 11-9, en comptant deux points dans les dix dernières minutes d'une période supplémentaire. La joute fut disputée sur un terrain boueux et sous la pluie battante. Cette victoire a rapproché Hamilton des meneurs de la course dans l'Union Ontarienne. La plupart des puts furent comptés dans la deuxième demie. Au troisième quart les savants avaient un avantage de trois points, mais Hamilton égala les chances une minute avant la cloche finale.

PARTIE NULLE ENTRE ERIN ET ALBION

BELFAST, 25. — L'Irlande et l'Angleterre ont fait partie nulle, sans point, dans leur joute internationale de ballon association, disputée samedi au parc Windsor, en présence de 50,000 spectateurs. Les deux côtés manquèrent de belles chances de compter, à cause de leur manque de précision autour des buts. Voici les alignements: Irlande: Scott, Rollo, McConnell, Gowdy, Chatton, Irving, Rothwell, Sloan, Davey, Hopkins et McCullen. Angleterre: H. Baker, Smart, Hudspeth, Kean, Armitage, Bromlow, Austin, Puddafoot, Ashton, Walker et Dorrell.

COMPTON BAT RAY

ST. ALBANS, Ang., 25. — Arthur Compton, jeune golfiste anglais, a battu aujourd'hui le vétéran Edward Roy, par 2 et 1, dans un match de 36 trous, pour la médaille de l'association professionnelle. Dans l'"open" anglais qui eut lieu à Prestwick, en juin, Ray et Compton arrivèrent en deuxième place avec un pointage de 301.

UNE JOUTE NULLE

HAMILTON, 25. — Les équipes de rugby anglais de Varsity et de Hamilton ont fait joute nulle sans point, ici, samedi après-midi.

GOLF COLLEGIAT

TORONTO, 25. — Varsity a battu McGill dans un match de golf pour le championnat intercollegial, en gagnant deux parties des trois qui furent jouées samedi. L'autre fut nulle.

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr perdit le ballon en courant et Ottawa s'empara. McCaig descendit un coup de 50 verges que Tubman échappa. Bennett manqua une drop et Monahan courut 50 verges. L'erreur de Bennett était grave. McCaig poussa un long coup. Kirby remplaça Bruce au centre d'Ottawa et Patterson remplaça Bennett. Montréal gagna du terrain dans une échange. Patterson manqua une passe et Ottawa s'empara du ballon. Tubman frappa à Sheppard qui fut terrassé pour une rouge. Côté remplaça Pritchard. Ottawa échoua en contournant l'ailé et Tubman frappa. Le retour de Sheppard donna quelques verges à Montréal. Montréal et Ottawa

SENATEURS MENENT LE BAL DANS LE BIG FOUR

OTTAWA PREND LES DEVAIS EN REMPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR MONTREAL. — LES SENATEURS FURENT EN TOUT TEMPS MAITRE DE LA SITUATION. — LYNCH COMPTE UNE TOUCHE DANS LA TROISIEME SEANCE. — TUBMAN FAIT DE LA BONNE BESOGNE. — MONAHAN UTILE. MONTREAL, 25 oct.—Ottawa est installé sur le trône de l'Interprovinciale, avec d'excellentes chances de rester sur ce trône favori. Les Sénateurs ont mérité cet honneur en triomphant, samedi, de Montréal, au pointage de 7-1, dans un combat qui ne laissa aucun doute sur la supériorité de l'équipe victorieuse. C'était, au point de vue des deux troupes, la joute la plus importante de la saison, et comme résultat, Montréal est pratiquement éliminé du tournoi. Avant la joute, les arbitres avertirent les joueurs de ne pas faire de rudesse, sous peine d'être expulsés pour la partie. L'arrestement fut salutaire, car il n'y eut aucun incident désagréable. La bagarre fut, sans contredit, une des plus serrées qu'on ait jamais vues dans la localité, car malgré sa supériorité à l'attaque, Ottawa ne passait pas. Ce n'est que dans la troisième séance que Lynch réussit à se faire une touche qui baïla les affaires. Voici un résumé de la randonnée: PREMIER QUART Booth frappa à Tubman et sur le retour du ballon, Sheppard gagna du terrain. Weir Wright est banni pour avoir tenté un adversaire. Tubman frappa à chaque mêlée d'Ottawa. McCaig gagna quelques verges, lors que Tubman manqua son coup. Le jeu est transporté en territoire d'Ottawa et comme la ligne de Montréal tenait solidement, Tubman hissa un long coup qui sauva la situation. Montréal tenta une course sans succès. Sheppard se blessa dans une mêlée, mais il continua la lutte. Tubman fut terrassé sur ses 20 verges. Il frappa à Bennett qui ramena le jeu. Montréal était en bonne posture pour compter, mais au lieu de frapper, il commet l'erreur de frapper. Dès la première mêlée, Ryan fut blessé et on le transporta hors du terrain. Starr gagna dix verges sur une punition. Bennett se blessa et Patterson entra en scène. Comme la période finissait, Tubman s'empara du ballon. DEUXIEME QUART Starr per

"Un peuple se doit d'être juste envers soi-même avant d'être charitable envers les autres. Que les électeurs canadiens-français n'élisent que des députés canadiens-français."

L'Action française.

LE DROIT

La religion n'est pas du tout une affaire privée. C'est une affaire publique qui doit agir sur tous les actes de chacun.

GEORGES VALOIS.

13ème Année No 248

OTTAWA, LUNDI, LE 26 OCTOBRE, 1925

SOLUTION QUI PRESSE

Un pas de l'avant vers la paix — L'ennemi commun — Coalition nécessaire — Armements qui s'imposent.

Depuis que des hommes d'états éminents des pays alliés comme de l'Allemagne l'ont adopté après une conférence d'une semaine seulement à Locarno, village pittoresque de la Suisse, le pacte de sécurité fait considérablement jaser la presse et permet aux optimistes d'élaborer des rêves de paix universelle. Qu'est-ce que ce pacte, après tout?

Trois nations signataires s'engagent solennellement à ne plus se faire la guerre, et deux autres nations s'engagent à faire respecter cette promesse. Il n'y a pas encore d'ennemi en présence. Seulement il pourrait y en avoir, si la bonne volonté, si l'amitié même qui existe aujourd'hui entre ces nations venait à cesser. On se souvient du militarisme allemand d'avant 1914 et les menaces d'ailleurs sont devenues des leçons d'aujourd'hui.

Mais à côté de cet ennemi que l'on ne connaît pas encore, qui n'est que de l'ordre du possible, il y a actuellement, dans tous les pays, un ennemi commun, autrement menaçant à l'heure qu'il est, que les ambitions de Guillaume II d'avant guerre. Nous voulons parler du bolchévisme et de ses multiples ramifications. Cette plaie sociale nous vient de la Russie.

Les Russes exploitent les faiblesses des autres pour accumuler ailleurs les ruines qui ont dévasté leurs steppes et leurs villages. Le communisme fait appel à l'ignorant et au mécontent en faveur de la révolution sociale qui, en Russie, a bien détruit la richesse, mais pour y substituer la misère et le désespoir.

Cette histoire menace de se répéter ailleurs. "Il y a trois ans, dit John Bell, dans la dernière livraison de la "Forthnightly Review", on ritait des premières manifestations bolchévistes en France, en Allemagne et en Angleterre; aujourd'hui elles font méditer, réfléchir et craindre". L'ennemi social s'affirme aux Etats-Unis, il existe au Canada. Nous en riions volontiers aujourd'hui, comme ont fait trop de pays européens dans le passé; mais ce serait pour en pleurer demain.

Donc l'ennemi est partout aujourd'hui, et si bien que le bolchévisme est devenu, pour la Russie, une matière d'exportation en masse.

Devant l'ennemi commun il faut des forces communes, et on pourrait transporter sur le terrain des idées l'admirable bonne volonté qui a marqué les délibérations de Locarno. Cette dernière conférence doit conduire, dans l'esprit de ceux qui ont pris part aux discussions, à une conférence de désarmement. S'il y a une sécurité matérielle entre les pays du monde, le désarmement universel est une excellente chose. Mais devant une doctrine antisociale comme le communisme, une doctrine qui compte des apôtres partout, qui s'adresse au peuple pour le soulever contre l'autorité, qui prépare des guerres et organise des révolutions au sein même des pays les plus pacifiques, comment désarmer? Le mouvement est d'autant plus dangereux qu'au lieu de balles il se sert d'idées, beaucoup plus puissantes.

La résistance commune ne s'obtiendra que par des conférences des gouvernements, qui sont les premiers intéressés à tuer le bolchévisme dès l'oeuf, avant que l'âge lui ait donné trop de forces. S'il importe de protéger les nations contre des attaques qui ne peuvent atteindre que des corps et ne brûler que des villes, il convient encore plus de garder les esprits contre les doctrines malsaines, car il n'y aura pas moyen, dans ce dernier cas comme pour le premier, de réparer les régions dévastées avec des dollars.

La protection contre le communisme bolchéviste est un des grands problèmes internationaux de l'heure présente, et dont la solution presse plus qu'on ne semble le croire.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

Charme de Québec

Sous ce titre la Liberté, de Winnipeg, offre à ses lecteurs les impressions d'un anglo-canadien, le professeur W.-F. Osborne, de l'université du Manitoba, qui désire depuis longtemps "s'imprégner de l'atmosphère du Québec français" et qui a pu récemment réaliser ce désir. Il a depuis confié ses impressions à la Tribune, de Winnipeg, et il vient de donner par radio une causerie qu'on a dite très intéressante, et qui n'était qu'une série de louanges à l'adresse du Canada français. Voici la méthode de voyageur de M. Osborne, telle qu'il l'a décrite lui-même dans la presse de sa province:

Je suis venu dans cette vieille province, écrit-il, simplement pour me familiariser avec elle à titre de Canadien. Je ne veux pas courir d'une ville à une autre, ça tout n'est qu'uniformité et convention. Je ne veux même pas me transporter précipitamment d'un site enchanteur à un autre. Je veux flâner le long de ses routes, causer avec les habitants des campagnes, observer les travaux des moissons et des battages, m'asseoir dans la quiétude des églises jusqu'à ce que je me sente pénétré de l'âme même de ce peuple. A titre de Canadien de l'Ouest d'origine anglaise je suis heureux de me trouver dans cette province française, partie intéressante de ce Canada que nous devons tous souhaiter d'un même cœur rendre vigoureux et uni et réellement grand.

C'est là, on en conviendra facilement, voyager intelligemment, et quand un touriste manifeste de telles dispositions à son départ, il ne peut manquer de rapporter de ses pérégrinations des impressions justes et instructives.

Ce sont probablement ces dis-

positions qui lui ont permis d'apercevoir le Canada français sous son véritable jour.

Notre acceptation

Le premier ministre King a touché, dans son discours de samedi soir, à l'Auditorium de cette ville, un point très important de notre politique étrangère quand il a parlé du récent pacte de Locarno. Il s'est demandé pourquoi notre Dominion, qu'on a laissé libre de l'accepter ou de le rejeter, irait-il à l'encontre des grandes nations européennes et prendrait-il sur lui de condamner la plus grande tentative de paix qui se soit entreprise encore jusqu'ici, disait notre premier ministre? Ce qui indiquerait de sa part qu'il l'intention de demander à son parlement, une fois revenu au pouvoir, d'accepter le pacte de sécurité passé à Locarno. Qu'on l'accepte, ce pacte, c'est très bien; mais que le gouvernement prenne bien garde à l'étendue des obligations qu'il contracterait par cette acceptation, car il ne faudrait pas engager les Canadiens à participer chaque fois dans les guerres européennes que la Grande-Bretagne devrait elle-même le faire.

Approuver un pacte conclu pour assurer la paix entre plusieurs pays est une question, et la participation du Canada dans les guerres de la Grande-Bretagne en est une autre. C'est un départ que nos gouvernements ne marqueront jamais assez.

Le droit de vote

Dans les chaires catholiques on a lu hier au prône quelques pages du rituel sur les relations du vote électoral avec la conscience des électeurs. La direc-

tion de l'Eglise sur ce point est claire et nette: ce qui serait mal en dehors des temps d'élections serait aussi en temps d'élections. Donc la conscience seule, éclairée par les chefs politiques, doit guider l'électeur dans le choix de ses gouvernements.

La Revue Dominicaine, sous la signature autorisée du Rév. Père Lamarche, O. P., étudie elle aussi dans les détails cette double question: Faut-il voter? et comment voter? L'auteur parle d'abord des responsabilités du voteur. Il se demande ensuite si c'est un péché de... voter, répondant dans l'affirmative pour certains cas où la justice, la religion et la charité l'exigeraient. Puis vient la série des écueils que rencontrent les électeurs dans le libre exercice de leur droit de vote: l'argent, la boisson, la violence, et le reste.

Il est vrai que nous n'assistons plus aux corruptions électorales en masse des décades passées mais il reste encore beaucoup à faire dans le sens de la perfection dans ce domaine, et sur ce devoir comme sur tant d'autres le grand public ne sera jamais assez instruit et renseigné.

Hommage de l'America

Le Service de l'Information Catholique, qui distribue à la presse catholique du Canada des notes intéressantes recueillies ici et là, un peu partout, et qui sont susceptibles d'intéresser davantage les lecteurs catholiques, citait tout récemment un bel hommage de l'America, revue de langue anglaise publiée à New-York, à l'archevêque de Québec. Voici cet hommage:

Aux partisans du "birth control" qui prétendent que les familles nombreuses ne peuvent être qu'inférieures et dégénérées, l'exemple de Sa Grâce Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, doit paraître comme une énigme. Mgr Roy est en effet l'un des vingt enfants de cette famille dont il est devenu prêtre et évêque religieux. "Les prêtres, écrit le Catholic Transcript, se distinguent aussi bien par leur haute culture que par leur bon sens et leurs vertus sacerdotales. Tout le temps que l'Archevêque de Québec a vécu à Hartford, il a fait à tous ceux qui l'ont rencontré l'impression d'un homme de haute culture et d'une belle puissance physique. Sa famille est grande et d'autant plus utile qu'elle est plus grande". L'Archevêque n'est qu'un exemple illustre entre plusieurs de ces éléments catholiques qui ont donné de la gloire aussi bien à leur Eglise qu'à leur famille, et dont les bienfaits, profitant au monde entier, peuvent facilement soutenir la comparaison avec ceux qui lui rendent les partisans du "birth control". Nulle part ailleurs peut-être que dans le Dominion du Canada, dont le territoire épiscopal de Mgr Roy fait partie, ne se trouve mieux réfutée la fausse prétention que dans la descendance humaine la quantité et la qualité sont incompatibles.

Et combien d'autres familles canadiennes, nombreuses et profondément catholiques, font mentir la fausse doctrine qui veut que la société souffre des familles nombreuses?

Guerre aux modes indécentes

On sait la belle campagne entreprise durant l'Année Sainte par les autorités ecclésiastiques un peu partout pour enrayer le fléau des modes indécentes. A Rome on vient de distribuer une circulaire, expédiée par la vœu expressé de Pie XI, prescrivant que "les femmes aient la tête couverte, des vêtements opaques, des jupes assez longues, et des manches descendant au bas du coude", autrement elles s'exposent à être chassées des églises.

LA RAISON

Pourquoi, se demandait M. King, tous les partis se sont-ils unis pour s'opposer à la politique de M. Meighen?

Cette résolution fut aussi unanimement repoussée pour cette raison bien simple que si elle avait été adoptée elle aurait augmenté le coût de la vie. Il est évident que nous ne pouvons pas avoir une haute protection en tout et partout, une protection qui empêcherait les produits étrangers d'entrer au pays, et qui mettrait fin à la concurrence sur le marché des denrées, sans que le coût de la vie augmente nécessairement.

LA SITUATION

En un mot quelle est, toute la situation. Éliminez la concurrence vous aidez à la formation des combines et des monopoles. Vous n'aidez pas à l'ouvrir, dont le salaire dépend de la concurrence. Vous n'aidez pas aux consommateurs parce que les prix augmentent par bonds. Non, les seuls que vous aidez pendant quelque temps seront ceux qui profiteront financièrement de la formation des monopoles. Je fais appel à vous tous comme citoyens d'Ottawa. J'affirme que tous nous sommes intéressés à cette question du coût de la vie. Les salaires dépendent de la politique qui est suivie à Ottawa.

Ch. M.

UNE FOULE DE 10,000...

suite de la 1re page

propos de plus en plus alarmistes étaient répétés partout".

LA RÉPRISE

Tous se rendent compte aujourd'hui que la reprise est maintenant décisive. Après la guerre la dépression était inévitable. Le pays avait alors besoin d'une nouvelle politique.

M. King insiste sur cette campagne de pessimisme et déclare que la prospérité revient au pays. Et pour la prouver il cite le rapport Babson sur notre situation économique. Ce rapport indique clairement que pour la première fois le Canada progresse comme il progresse aujourd'hui.

M. Meighen a cité le chiffre des faillites que l'on a enregistrées au pays depuis quelques années. M. King cite le rapport Babson à ce sujet. Ce rapport indique encore clairement que c'est sous le régime Meighen que les faillites furent au Canada les plus nombreuses.

"Je voudrais, dit M. King, remettre aux journalistes une copie de ce rapport afin qu'il soit publié dans tous les journaux. Le peuple apprendra alors de la plus haute autorité que nous n'avons pas raison de nous alarmer comme le voudrait M. Meighen mais qu'au contraire les statistiques indiquent clairement que nous avons raison d'espérer. Le gouvernement doit être maintenu pour mettre fin aux propos alarmistes que l'on ne cesse d'entendre constamment. Après avoir traversé le pays, après avoir visité la plupart des villes canadiennes je suis convaincu que le peuple canadien ne veut pas croire à ces propos et que le 23 octobre le gouvernement sera maintenu."

LA QUESTION

Nous ne disons pas: la protection est en jeu. Il y a d'autres questions encore plus importantes que le peuple doit résoudre. Cependant je reconnais que M. Meighen voudrait que l'élection soit faite uniquement sur la question de la protection comme il le présente. Il voudrait une augmentation générale du tarif. Il prétend aussi que c'est le point de vue protectionniste qu'il exposait en 1921. C'est vrai. Mais en 1921 le peuple canadien n'a pas voulu de cette politique.

EN 1921

M. Meighen était alors premier ministre il avait tout le prestige du gouvernement pour lui. Il choisit lui-même le moment. Quel fut le résultat? En Ontario il a fait être quel-ques partisans; de même qu'au Nouveau-Brunswick et dans la Colombie Anglaise. Mais il n'a pas remporté un seul comté dans la province de Québec, aucun dans l'île du Prince Édouard, aucun dans la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan. Dans six des neuf provinces du pays on n'a pas élu un seul de ses candidats.

UNE SOLUTION

"Et maintenant, dit M. King, laissez-moi vous poser la question" quelle solution pratique M. Meighen, depuis 4 ans, a-t-il proposée au pays? Y a-t-il maintenant dans sa politique quelque chose de plus qu'en 1921 qui la ferait approuver? Il a décrié la situation où nous nous trouvons. Nous avons besoin aujourd'hui plus que cela. Au début de la dernière session son manifeste, En chambre on prévoyait qu'il présenterait de la première occasion favorable pour proposer au parlement sa politique. Il n'a pas proposé d'amendement à l'adresse. Quand le budget fut soumis aux Communes on pouvait encore prévoir que M. Meighen présenterait son manifeste. Le débat sur le budget a duré 40 jours et 40 nuits et M. Meighen n'a pas songé à proposer un amendement. Ce n'est qu'à la fin de la session qu'il se résigna à faire une proposition.

Il a proposé son manifeste mais le débat fut très court. Quel fut le résultat? 35 de ses partisans seulement l'ont appuyé. Ce verdict de la chambre à la veille d'une élection générale a une grande signification.

LA RAISON

Pourquoi, se demandait M. King, tous les partis se sont-ils unis pour s'opposer à la politique de M. Meighen? Cette résolution fut aussi unanimement repoussée pour cette raison bien simple que si elle avait été adoptée elle aurait augmenté le coût de la vie. Il est évident que nous ne pouvons pas avoir une haute protection en tout et partout, une protection qui empêcherait les produits étrangers d'entrer au pays, et qui mettrait fin à la concurrence sur le marché des denrées, sans que le coût de la vie augmente nécessairement.

En un mot quelle est, toute la situation. Éliminez la concurrence vous aidez à la formation des combines et des monopoles. Vous n'aidez pas à l'ouvrir, dont le salaire dépend de la concurrence. Vous n'aidez pas aux consommateurs parce que les prix augmentent par bonds. Non, les seuls que vous aidez pendant quelque temps seront ceux qui profiteront financièrement de la formation des monopoles. Je fais appel à vous tous comme citoyens d'Ottawa. J'affirme que tous nous sommes intéressés à cette question du coût de la vie. Les salaires dépendent de la politique qui est suivie à Ottawa.

Il faut donc considérer cette question au point de vue du coût de la vie. Le gouvernement a adopté une politique qui n'augmentera pas le coût de la vie mais qui le réduira.

QUEBEC

M. King fait ensuite une digression pour répondre à ceux qui prétendent que le parti libéral n'a l'appui que de la province de Québec. Le gouvernement est fier de l'appui des 65 députés de Québec mais que l'on tienne bien compte qu'en dehors de ces 65 députés le parti libéral a l'appui d'un plus grand nombre de députés que M. Meighen lui-même.

J'affirme dit M. King que la plupart des députés conservateurs ont été élus par la minorité. Au moins 30 des 60 députés conservateurs ont été élus par le vote minoritaire dans une lutte à trois. Je signale dans une lettre à M. Meighen que les faits surtout pour répondre à Meighen qui persiste à dire que le peuple a eu tort et qu'il a été le seul à avoir raison.

Je ne peux pas croire que la très grande majorité du peuple se soit trompée et que seule la minorité qui a élu les députés conservateurs ait eu raison. Je suis aussi convaincu que si vous comparez la politique préconisée par les deux partis vous ne pouvez pas prétendre que le peuple approuvera M. Meighen et sa politique de haute protection. C'est pour cette raison que je dis à mes amis d'Ottawa qu'ils ne peuvent pas faire erreur en confiant aux amis du gouvernement l'administration des affaires pendant les cinq prochaines années.

LE BIEN COMMUN

Le gouvernement doit leur répondre qu'il ne peut pas méconter l'ouest en ignorant ses besoins. Et c'est la politique du parti libéral en matière tarifaire. Nous prétendons qu'il est impossible d'appliquer au Canada une politique de libre-échange absolue pas plus qu'une politique protectionniste à outrance. La seule politique qui lui assure l'unité nationale et qui évitera les deux extrêmes pour suivre un cours moyen à l'avantage de tous.

M. MEIGHEN

Voyons ce que veut M. Meighen. Il dit: Que la commission fixe les taux de chemins de fer, mais pour compenser l'ouest et les provinces maritimes des avantages que je n'accorde qu'au Ontario et Québec je vais taxer tout le pays. Avec ces taxes je paierai le transport de la marchandise de l'ouest dans Ontario et Québec. De nouvelles taxes veulent dire une augmentation du coût de la vie.

LE CHARBON

Le premier ministre étudie l'application de cette politique au point de vue de notre approvisionnement de charbon. "J'empêcherai, dit M. Meighen, la population d'Ontario et de Québec d'importer son charbon des E.-U. et j'augmenterai le tarif assez haut pour forcer la population à acheter le charbon de l'Alberta".

M. King affirme que c'est bien là la politique de M. Meighen et il cite le "Edmonton Journal" qui rapportait le discours de M. Meighen le 5 octobre en Alberta. Ce que veut le chef conservateur c'est empêcher l'importation du charbon américain au pays.

Mai, dit M. King. Je tiens à

Suite à la 6ème col. 1

vous rappeler que la première chose que M. Meighen a fait en prenant le pouvoir fut d'envoyer M. Magrath aux E.-U. pour leur demander de nous approvisionner de leur charbon.

Mais M. Meighen ne se contente pas d'appliquer sa politique au charbon il l'applique à toutes les denrées et toutes les nécessités de la vie.

l'UNITÉ NATIONALE

M. King signale que la politique protectionniste préconisée par M. Meighen tend à diviser le pays et à ébranler la Confédération au lieu d'en resserrer les liens. J'ai compris la nécessité de cette unité en visitant le pays au cours des 8 dernières semaines — il faut unir l'Est à l'Ouest; la classe agricole à la classe urbaine.

M. King illustre sa pensée en disant que si l'on s'élevait au-dessus du Canada en aéroplane de façon à en avoir une vue d'ensemble on verrait au-dessous d'Ontario et Québec la fumée de l'industrie; au-dessous les immenses champs de blé — on verrait d'un océan à l'autre, toutes les industries du développement économique d'un pays. Si l'ouest demande que l'on adopte une politique qui satisfasse uniquement ses besoins et ses aspirations — est-ce que le gouvernement aurait raison de n'écouter que cette voix? Est-ce que ce ne serait le devoir du gouvernement de dire à la population de l'ouest qu'il doit aussi considérer les besoins des autres parties du pays.

Si d'autre part Ontario et Québec pour avoir des profits encore plus grands demandent une plus grande protection — que doit répondre le gouvernement?

LE BIEN COMMUN

Le gouvernement doit leur répondre qu'il ne peut pas méconter l'ouest en ignorant ses besoins. Et c'est la politique du parti libéral en matière tarifaire. Nous prétendons qu'il est impossible d'appliquer au Canada une politique de libre-échange absolue pas plus qu'une politique protectionniste à outrance. La seule politique qui lui assure l'unité nationale et qui évitera les deux extrêmes pour suivre un cours moyen à l'avantage de tous.

M. MEIGHEN

Voyons ce que veut M. Meighen. Il dit: Que la commission fixe les taux de chemins de fer, mais pour compenser l'ouest et les provinces maritimes des avantages que je n'accorde qu'au Ontario et Québec je vais taxer tout le pays. Avec ces taxes je paierai le transport de la marchandise de l'ouest dans Ontario et Québec. De nouvelles taxes veulent dire une augmentation du coût de la vie.

LE CHARBON

Le premier ministre étudie l'application de cette politique au point de vue de notre approvisionnement de charbon. "J'empêcherai, dit M. Meighen, la population d'Ontario et de Québec d'importer son charbon des E.-U. et j'augmenterai le tarif assez haut pour forcer la population à acheter le charbon de l'Alberta".

M. King affirme que c'est bien là la politique de M. Meighen et il cite le "Edmonton Journal" qui rapportait le discours de M. Meighen le 5 octobre en Alberta. Ce que veut le chef conservateur c'est empêcher l'importation du charbon américain au pays.

Mai, dit M. King. Je tiens à

Suite à la 6ème col. 1

vous rappeler que la première chose que M. Meighen a fait en prenant le pouvoir fut d'envoyer M. Magrath aux E.-U. pour leur demander de nous approvisionner de leur charbon.

Mais M. Meighen ne se contente pas d'appliquer sa politique au charbon il l'applique à toutes les denrées et toutes les nécessités de la vie.

Ralliement Conservateur

MARDI, 27 OCTOBRE, A 8 H. P. M.

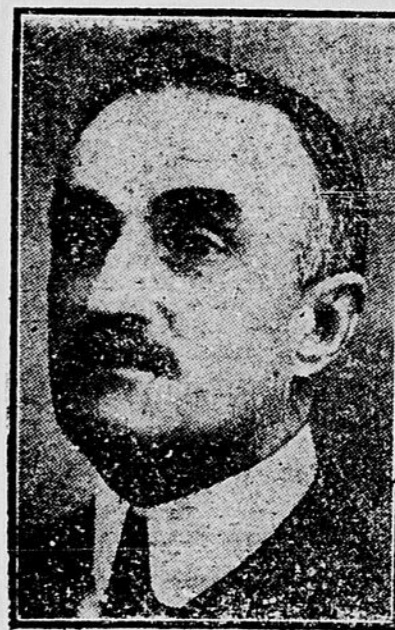
Salle Ste-Anne, Basse-Ville
523, rue St-Patrice

ORATEURS:
Echevin Lafortune, ex-Echevin Desjardins, J. U. Vincent, C.R., Louis Côté, M. Wm. Stewart, Commissaire N. Champagne et les candidats, Dr J. L. Chabot et M. Stewart McClenaghan.

Mercredi, le 28 octobre, à 8 h. p. m.
Grande Assemblée à l'Auditorium à laquelle parlera

Le Très Hon. Arthur Meighen

Les Candidats populaires d'Ottawa



Dr J. L. CHABOT



M. STEWART
MCCLLENAGHAN

Resultats des Elections

en un endroit confortable à
L'AUDITORIUM
JEUDI SOIR, LE 29 OCTOBRE

Histoire non-partisane des résultats des Elections Générales telle que fournie par le Service télégraphique du Pacifique Canadien projetée sur un écran.
Musique par la fanfare des G. P. G. G. et Cliff McAdam, ténor
Discours par les candidats d'Ottawa et autres
Pas de délais. Pas de cinéma.

Edifice bien chauffé
Un étage confortable pour tous.
Entrée générale, 25c. Sièges réservés, 35c.
Sièges maintenant en vente à l'Auditorium, Goldstein, 59 rue Sparks et à l'étalage de journaux Millar, rue Metcalfe.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Nouvelles Garnitures

pour embellir les robes fascinantes

Une fleur disposée en un endroit inattendu, une attrayante fourrure pour ajouter à l'élégance des robes aux teintes tamisées. Les garnitures jouent un grand rôle cette saison, et notre assortiment vous enchantera.

Fleurs pour tous usages

Groupes de roses en toutes teintes, de soie et velours de soie, petites et grosses fleurs multicolores, en couleurs populaires, chrysanthèmes grosses et petites en couleurs d'automne. 20c à \$2.50

Les bandes sont à la mode

Les exigences de la mode en fait de fourrure sur les manteaux et les robes trouvent satisfaction dans le coney blanc ou noir, le renard rouge, l'écarlate gris, la taupe, le lion, le stoïc, le mande et le chinchilla. 1 pce à 3 pces de largeur. \$1.00 à \$5.95

Tissu d'Or Marabout

Tissu d'or grené simil-cuir, 40 pces de largeur, très en vogue comme garnitures de chapeaux, garnitures de robes, de collets et de manchettes, la verge \$2.95

Nouvelles Dentelles et Nouveaux Entre-Deux

Dentelles et Entre-Deux Or et Argent, appropriés aux garnitures 1/4 pce à 18 pces de largeur. Prix, la verge 20c à \$3.00

Plissés de Georgette, avec bordure de dentelle métallique et coloris assortis de Crêpe de Chine, dentelle Val et autres attrayantes dispositions \$1.25 à \$2.50

Dentelle de Soie Rayon et Entre-Deux en dispositions assortissant. 1 pouce à 5 pouces de largeur. Prix, la verge, de 20c à 75c

L. N. POULIN, Limitée

Trente-Six Ans de Service Public

LES NOUVELLES DE HULL DERNIERE HEURE

LES ASSEMBLES DU DR J. E. FONTAINE

Le Dr J. E. Fontaine, candidat libéral dans le comté de Hull a tenu au cours de la journée d'hier plusieurs réunions dans le comté où un grand nombre d'électeurs assistèrent.

Hier après-midi il a tenu une réunion à la Pointe-Gatineau, mais un interrupteur vint semer le trouble durant l'assemblée et il fut obligé d'arrêter sa réunion et se rendre au comté.

Plus de 200 personnes remplissaient hier soir la salle Bertrand, chemin d'Aylmer où avait lieu une grande réunion libérale.

M. Emilie Pilon fut choisi président de la réunion. Il remercia les gens de s'être rendus en aussi grand nombre et leur demanda de maintenir l'ordre durant la réunion.

M. le Tr. J. E. Fontaine fut le premier orateur. Il félicita les gens de l'endroit pour le grand intérêt qu'ils portaient à la présente lutte.

Lors de sa dernière élection, dit-il, seulement 3 votes furent enregistrés contre moi et j'espère que le 29 octobre j'obtiendrai tous les votes de Val-Tétreau. Il traita ensuite des principales questions politiques telles que le tarif, l'immigration, dettes de la guerre et autres.

MM. le Notaire Bertrand, Jos. Caron, J. R. Claude et Alexis Caron adressèrent aussi la parole en faveur du candidat libéral et firent un appel pressant en faveur du candidat libéral.

A Wrightville. Une grande réunion libérale fut aussi tenue hier soir à la salle paroissiale de Wrightville où plus de 700 personnes étaient présentes.

M. J. A. Lalonde, président de l'association du quartier No. 1 présida la réunion. Il félicita les gens d'avoir répondu à l'appel des organisateurs du quartier en se rendant en aussi grand nombre.

MM. J. R. Lafond, député, A. Morin, Alphonse Fournier, avocat, Georges Caron traitèrent de questions politiques et du régime néfaste de Meighen. Ils parlèrent aussi de la haute protection telle que veulent les conservateurs et déclarèrent que cette protection serait la ruine du pays.

Le Dr J. E. Fontaine fut grandement ovationné quand il se leva pour adresser la parole. Je suis des plus satisfaits, dit-il, de voir qu'un si grand nombre de mes partisans répondent à l'appel de mes organisateurs et se rendent aux réunions.

J'ai, dit-il, fait une lutte très loyale quoique quelques-uns de mes adversaires ont attaqué ma personnalité.

Je vous ai représenté dignement depuis 8 années et je considère qu'il est de votre devoir de m'élire de nouveau le 29 octobre prochain.

Il passa en revue l'administration du gouvernement King qui fut, dit-il, une source de progrès pour le Canada.

En terminant il demanda à tous de se rendre aux bureaux de vote le 29 prochain et d'y déposer leur vote en sa faveur.

La réunion fut des plus paisibles quoiqu'on entendit quelques cris au cours de l'assemblée des cris "Hourra pour Fontaine".

La soirée se termina par le chant "O Canada" et par trois hourras pour "King" et "Fontaine".

DU BROUHAHA A ST-REDEMPTEUR

LA REUNION TENUE HIER SOIR ENTRE LES ORATEURS DES DEUX PARTIS EST TRES BRUYANTE - NOMBREUSES INTERRUPTIONS

Une assemblée contradictoire a été tenue hier soir à la salle St-Redempteur. Elle a été très tapageuse et tous les orateurs sans exception furent fréquemment interrompus.

Plus de 1,000 personnes étaient présentes et souvent on a demandé aux orateurs de traiter de politique au lieu de badiner et de faire des personnalités.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

Cette réunion a été la plus bruyante de la campagne actuelle. M. Chénier, dans son discours, blâma le maire Cousineau dans son attitude au sujet du règlement de la contre-érection de l'an dernier pour les élections municipales.

MM. A. Stafford et Edgar Gauthier, les présidents conjoints, eurent beaucoup de difficultés à faire observer l'ordre et à certains moments on fut obligé de demander aux constables d'intervenir.

M. CHENIER EST POURSUIVI

On nous informe ce matin que le Maire Louis Cousineau a intenté en cour Supérieure une action de \$5,000 contre l'échevin Chénier qu'il accuse de libelle.

L'échevin Chénier aurait déclaré publiquement certaines accusations contre le Maire Cousineau telles que celui-ci aurait acheté son automobile avec le produit de l'argent des contribuables.

Cette cause s'instruira probablement au prochain terme de la Cour Supérieure de notre ville.

Le syndicat des Imprimeurs-Relieurs tiendra ce soir son assemblée régulière. Avis à tous les membres de tenir compte de cette importante réunion.

Le cercle Benoît XV a tenu hier après-midi sa première assemblée annuelle à la Bourse du Travail.

On procéda aux élections dont le résultat est le suivant: Président, M. Benoît René Desjardins, secrétaire, M. Louis-Philippe Rié.

Le Père Aumônier, développa la thèse de la nécessité des associations qui ont pour but de développer l'intelligence. L'homme a de valeur par son intelligence et sa volonté.

Les membres se sont retirés enchantés de leur première assemblée et bien décidés de travailler de toutes leurs forces pour faire progresser leur cercle.

LES ASSEMBLES M. L. COUSINEAU

Le candidat conservateur, M. le Maire Cousineau a tenu au cours des derniers jours de la semaine plusieurs réunions dans notre ville.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

Le Dr F. A. Dumas et M. C. A. Simon ont aussi tenu une réunion pour le candidat conservateur dans la salle paroissiale de Masson à la fin de la semaine.

M. MARLER A BUCKINGHAM

Une grande réception a été organisée pour ce soir à Buckingham où l'hon. Marler, ministre sans-portfolio se rendra et adressera la parole en compagnie du candidat libéral, M. le Dr J.-E. Fontaine.

Après l'arrivée du ministre à Masson, une centaine d'automobiles feront un parade dans cet endroit pour se rendre ensuite dans la salle du Collège où aura lieu la réunion.

MM. Desjardins, Labate, député et J. W. Ste-Marie adresseront aussi la parole.

Le notaire F. A. Labelle, candidat conservateur dans le comté de Wright, a été très actif au cours des journées de samedi et dimanche.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez le père de la mariée, au no 89 rue Maisonneuve. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

LES ASSEMBLES DE M. F. A. LABELLE

Le notaire F. A. Labelle, candidat conservateur dans le comté de Wright, a été très actif au cours des journées de samedi et dimanche.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez le père de la mariée, au no 89 rue Maisonneuve. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. H. BOURASSA SERA ELU PAR UNE FORTE MAJORITE

ST-ANDRE AVELIN, 26.— M. Henri Bourassa a terminé sa campagne dans Labelle dimanche par deux assemblées enthousiastes.

Après l'arrivée du ministre à Masson, une centaine d'automobiles feront un parade dans cet endroit pour se rendre ensuite dans la salle du Collège où aura lieu la réunion.

MM. Desjardins, Labate, député et J. W. Ste-Marie adresseront aussi la parole.

Le notaire F. A. Labelle, candidat conservateur dans le comté de Wright, a été très actif au cours des journées de samedi et dimanche.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez le père de la mariée, au no 89 rue Maisonneuve. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

IL PREVOIT LA FIN DE LA GREVE

PHILADELPHIE, 26.— M. l'abbé John J. Curran, curé de la paroisse St-Mary de Wilkesbarre, a prédit hier la fin prochaine de la grève des mineurs et a cité maintes opinions sur la situation présente.

Après l'arrivée du ministre à Masson, une centaine d'automobiles feront un parade dans cet endroit pour se rendre ensuite dans la salle du Collège où aura lieu la réunion.

MM. Desjardins, Labate, député et J. W. Ste-Marie adresseront aussi la parole.

Le notaire F. A. Labelle, candidat conservateur dans le comté de Wright, a été très actif au cours des journées de samedi et dimanche.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez le père de la mariée, au no 89 rue Maisonneuve. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

UN AVIATEUR TUE ET DEUX BLESSES

SAN DIEGO, Calif., 26.— Le lieutenant Edgar Adam a été tué quand deux avions se sont heurtés dans le ciel au-dessus de la station navale de North Island.

Après l'arrivée du ministre à Masson, une centaine d'automobiles feront un parade dans cet endroit pour se rendre ensuite dans la salle du Collège où aura lieu la réunion.

MM. Desjardins, Labate, député et J. W. Ste-Marie adresseront aussi la parole.

Le notaire F. A. Labelle, candidat conservateur dans le comté de Wright, a été très actif au cours des journées de samedi et dimanche.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez le père de la mariée, au no 89 rue Maisonneuve. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

M. Albert Sabourin et sa famille, remercie par l'entremise de "Le Droit" toutes les personnes qui ont tenu compte de cette importante réunion.

Assemblées de M. L. Cousineau. Lundi, 26 oct. — Salle de Wrightville, à 8 heures p.m., pour les dames. Mardi, 27 oct. — Buckingham, à 8 heures p.m. Mercredi, 28 oct. — Hôtel de Ville, à 8 heures p.m.

REUNION INTIME. Ces jours derniers avait lieu à la résidence de M. et Mme Adolphe Michaud, 8 rue Broad, Ottawa, une réunion de parents et d'amis, à l'occasion du 42ième anniversaire de naissance de Mme Michaud.

CAUTION CONFISQUE. Le cautionnement de \$200 de Charles Smith fut confisqué ce matin en cour de magistrat, lorsque l'accusé ne se présenta pas en cour. Il avait été arrêté la semaine dernière par le constable Lusignan et était accusé d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse.

FEU MME A. PARE. Mme Arthur Paré, épouse d'un citoyen bien connu de Deschênes, Qué., est décédée vendredi à l'âge de 87 ans dans un hôpital de la ville d'Ottawa. Elle était née à St-Jovite, au Québec.

INCIDENT A LA POINTE-GATINEAU. Un incident fort désagréable s'est produit hier après-midi dans la salle des Forestiers Indépendants de la Pointe-Gatineau.

CE SOIR. à la Salle de Wrightville. Grande Assemblée. Contradictoire. à 8.00 heures.

MORT BIZARRE. De la Presse Canadienne. SAULT STE-MARIE, 26.— Albert Moore, de Moore's Point, enlevé par les hurlements de loups, a organisé une chasse aux loups, et en a tué un jeune près de sa maison.

CE SOIR. Grande Assemblée. Contradictoire. SALLE BELANGER. à 8.00 heures. M. le maire Cousineau, candidat conservateur invite ses adversaires à y assister.

CAPSULES ANTALGINE. LE MEILLEUR REMÈDE POUR LE MAL DE TÊTE. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANCO PAR LA POSTE. A. R. FARLEY HULL.

Freiman's 25th Anniversary Sale

Profusion d'Aubaines!! Dernière Semaine - Occasions pour tous et pour chacun

Un Splendide Assortiment de Seulement



150 Attractives Robes Françaises

pour l'après-midi, les occasions de toilette et de sans-cérémonie

Toutes confectionnées à la main faites de georgette, crêpe satin et crêpe Canton, dans les teintes en vogue de corail, blanc, rose, henné, rouille, bleu poudre et vert. Joliment agrémentées de fascinantes touches de dispositions perlées, broderie, évasés, dentelles, etc. Tailles 16 à 44. Valant bien \$35. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$15.50**

Manteaux—Au Deuxième

Une Autre Aubaine d'Anniversaire pour Mardi!

Grande Vente de 1000 Attractives Sacoche

Quand vous verrez ces sacoches vous vous rendrez compte de l'aubaine que constitue cette vente

Si vous désirez vous procurer une attrayante sacoch pour l'automne, ne manquez pas de voir ce lot. Venez faire votre choix de bonne heure. Elles s'enlèveront rapidement, parce qu'elles sont fascinantes, si bien assorties, parce que la confection est impeccable, parce qu'elles sont d'un bon user.

Dans un vaste assortiment de modèles Sous-le-Bras, Bourses, courroie au dos, Poignées sur le dessus, Enveloppes, Fond carré, et plusieurs autres genres.

Dans les teintes de noir, tan, brun, fauve, bleu, rouge, vert pourpre et combinaisons. Un colori et une forme pour chaque goût.

Dans le matériel de keratol, une parfaite imitation du véritable cuir, jouissant d'un splendide user. Aubaine d'anniversaire, chacune. . . .

Au Rez-de-chaussée.

69¢

"Je ne serais pas surpris de voir

ces dernières estimations rece-

voir les Cadeaux Anniversaire!"

On lui demanda "Pourquoi?" "Bien, il faut vous dire qu'il était presque impossible de compter l'argent les 15 premiers jours par suite de la foule qui se trouvait là, puis nous ne savions comment nous y prendre. Tout cela est changé maintenant, des centaines comptent l'argent tranquillement, travaillant sur de petites superficies, faisant des divisions pour les 5c, 10c, 25c, 50c et \$1.00, ce qui, il va sans dire, réduira grandement la possibilité des erreurs."

L'opinion de cet homme ne fait que confirmer ce que nous avons dit la semaine dernière. Les estimations reçues jusqu'ici varient jusqu'à \$100,000.00, ce qui nous fait croire qu'il y en a très peu qui ont compté. Nous vous avisons par conséquent d'en faire le calcul. Assurez-vous, ne soyez pas déçapotté.

Et nous répétons qu'il ne serait pas surprenant que les dernières estimations participent aux Cadeaux Anniversaires en un plus grand nombre que celles des premiers jours.

Rappelez-vous que la partie n'est jamais perdue avant que le dernier jeu soit exécuté. Samedi soir, à 6 heures votre occasion ne sera plus.

"Il est mieux d'essayer et de perdre que de ne pas essayer"

Notre Gigantesque Gâteau Anniversaire

sera coupé et mis en boîtes dans notre vitrine, à partir de jeudi soir, le 23 octobre.

C'est une chose intéressante à voir que ce coupage et cette mise en boîtes du plus gros Gâteau Anniversaire au monde. Chaque boîte contiendra un bon morceau du gâteau et ces boîtes seront données en souvenir de notre Jubilé d'Argent, vendredi matin, le 30 octobre, à 9 heures.

Venez de bonne heure, vendredi, et évitez le désapottement

Écoulement de Tissus Lavables

Valant jusqu'à 39c. Au bain d'Anniversaire, la verge, **12 1/2c**
DANS LES TISSUS DE: Guingant de 32 pes, dispositions assorties. Voile uni de 36 pes, en les teintes de rouge, vert, brun, marine et blanc. Voile fleuri de 38 pes, en une grande variété de dispositions. Linon blanc. Dimity crème. Percelle uni de 33 pes, dans les teintes de mauve, brun, vert, et rose. Régulier 36c la verge. Prix de Vente Anniversaire, mardi, la verge, **12 1/2c**. Au Rez-de-chaussée

Aubaines de Mardi au Comptoir des Articles de Toilette

Compacts Dorin 15c
Rouge Dorin 25c
50c. Bâtonnet à Lèvres 25c
25c. Crayon à Sourcils 15c
Poudre de Toilette de Piver 74c
75c. Eau de Toilette (Parfumeur de Nice) 39c
Occasions en Savon, à 39c
Lux 4 pour 39c
Savon Infantile Délicat 6 pour 39c
Au Rez-de-chaussée

Nouveaux Chandails Cricket pour Fillettes

Tailles 8 à 14 ans. Nouveaux chandails cricket slip-on très en vogue pour fillettes. En toutes les nouvelles teintes Paisley. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$1.93**

Manteaux d'Hiver pour Fillettes

Seulement 100 manteaux d'hiver pour fillettes. Faits de poil de chameau tout laine. Bien doublés et interdoublés. Avec collets de fourrure. Dans les teintes de chameau, sable et brun. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$3.99**

Vente Anniversaire d'Épais Tissus à Manteaux

Voici une excellente occasion pour les mères d'acheter une longueur pour manteaux pour enfants ou elles-mêmes. Une splendide série de teintes en les tissus suivants: Tissu Eponge de 54 pes. Velours à Manteaux de 54 pes. Tissu Envers Plaid de 54 pes. Poir de Chameau de 54 pes pour manteaux. Polo Quadrillé de 54 pes. Tissu Silvertone de 54 pes pour manteaux. Valant jusqu'à \$4.95 la verge. Prix de vente anniversaire, la verge, **\$2.95**. Au rez-de-chaussée

Velours à Manteaux

Velours français tout laine. 54 pes de largeur. Dans les teintes de gris, vert forcé et émeraude. Spécial **\$1.49** d'anniversaire, la verge. Au rez-de-chaussée

Chaudières Galvanisées à Ordures Ménagères

Chaudières galvanisées à ordures ménagères, avec couvercles s'agrafant. Format moyen. Régulier **\$1.50**. Prix de vente anniversaire, mardi, **89c**. Au sous-sol

Seulement 25 Services à Dîner de Porcelaine Limoges, \$36.98

Seulement 25 services à dîner de porcelaine Limoges. Trois attrayants décors bandes avec anses dorées et légumes. Valant jusqu'à \$50. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$36.98**. Au sous-sol

Harmonicas

La fameuse marque Hohner. Une attrayante grosse harmonica. Aubaine d'anniversaire, mardi, chacune, **10c**. Au sous-sol

AUBAINES

de 9 à 10 a.m.

Gants Gantelets de Simili-Cuir de Fantaisie pour Dames

Gants gantelets de simili-cuir de fantaisie pour dames. Toutes les teintes. Valant jusqu'à \$1.25 la paire. Prix de vente anniversaire, mardi, de 9 à 10 seulement, la paire **49c**

Bas de Cachemirette pour Dames

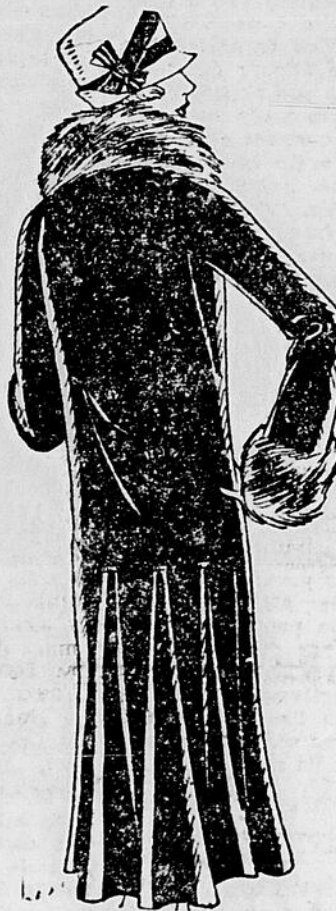
Bas de cachemirette pour dames, dans les teintes de noir, fauve et gris. Toutes les pointures. Valant jusqu'à 50c la paire. Prix de vente anniversaire, mardi, de 9 à 10 a.m. seulement, la paire **29c**

Bas Golf de Laine pour Garçonnetts

Bas golf de laine pour garçonnetts. Toutes les pointures. Valant jusqu'à 98c la paire. Prix de vente anniversaire, mardi, de 9 à 10 a.m. seulement, la paire **39c**

Gants de Chevreau Français de Perrin

Gants de chevreau français de Perrin pour jeunes filles et enfants. Valant jusqu'à \$1.50 la paire. Prix de vente anniversaire, mardi, de 9 à 10 a.m. seulement, la paire, **29c**. Au rez-de-chaussée



Manteaux de Velours Garnis de Fourrure

Confectionnés de velours de bonne qualité, dans les teintes de pensée, vert, fauve, rouille, henné et bleu copen. Garnis d'un collet de mandel ou de coney. Aussi finis avec piqûres, boutons, etc. Entièrement doublés de satinette. Tailles 16 à 40. Régulier jusqu'à \$15.00. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$8.89**

Attrayants Manteaux Garnis de Fourrure

Confectionnés de velours et duvetine, dans les teintes de pensée, vert Bokara, fauve et brun. Joliment agrémentés de collets, poignets et bandes de mandel, phoque et coney. Finis piqûres, boutons et soutache. Entièrement doublés de crêpe de soie et Marquis de Luxe. Tailles 16 à 42. Régulier jusqu'à \$35.00. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$22.50**

Fascinants Manteaux de Phoque Electrique

Faits de peaux de phoque électrique chapel de choix, en ravissantes conceptions, Nouvelles créations de collets et poignets, et diverses garnitures. Doublure de brocart pure soie. En les tailles de 34 à 46. Garnis de Martre d'Alaska, Castor, Renard Rouge, Ecurieil teint, Ecurieil naturel de Sibérie, Taupe écossaise, Nutria et Putois naturel. Valant jusqu'à \$25.00. Prix de vente anniversaire, mardi, **\$14.99**. Fourrures — Au deuxième

Une autre Aubaine Anniversaire pour Mardi!

Une Vente Suprême de Sous-Vêtements Tricotés pour Dames (Camisoles, Caleçons et Bouffantes)

Une extraordinaire aubaine en Sous-Vêtements d'automne et d'hiver pour dames. Deux mille vêtements à moins du prix du confectionneur. Camisoles de coton poigné et rayures de soie, encolure pointue, ronde, carrée et opéra, avec manches courtes ou sans manches. Caleçons longueur à la cheville, de coton tricoté genres fermés. Bouffantes de coton épais duveteux et peigné, dans les teintes de crème, ciel lavande, rose, chameau, etc. Les camisoles et bouffantes se présentent en tailles régulières et fortes. Les caleçons en tailles régulières seulement. Achetez ce dont vous avez besoin pour l'hiver. Aubaine d'Anniversaire, mardi, le vêtement, **55c**

2 Vêtements pour \$1.00

(Absolument pas de commandes par téléphone, poste ou C. O. D. — Au rez-de-chaussée)

Aubaine d'Anniversaire Une vente d'écoulement de menus articles en aluminium à 5c

Une vente d'écoulement de petits articles d'aluminium, comportant des Louches, Lève-tartes, Coupe-gâteaux, Poivrières et Salières, Assiettes à Tartes, Plats à gâteaux, Entonneurs, Tasses à mesurer, Tasse d'enfants, Moules à gelées et Porte-savons. Valant jusqu'à 29c. Prix d'aubaine anniversaire, mardi, chacun **5c**. Au sous-sol

Les premiers venus jouiront du bénéfice de cette Aubaine, mardi!

Seulement 200 paires de Gants de Choix pour Hommes. La paire, **98c**. Un lot exceptionnel de gants pour hommes, en presque tous les genres. Ces gants sont des seconds de manufacturiers, avec les imperfections réparées. Toutes les pointures. Valant jusqu'à \$4.50 la paire. Prix de vente anniversaire, mardi, la paire, **98c**. Le Magasin pour hommes Au rez-de-chaussée

Messieurs! Ne Manquez pas de Profiter de cette Belle Occasion!

\$50,000 valant de Complots et Pardessus d'Automne et d'Hiver pour Hommes

Un Assortiment de Gros à Moins des Prix du Gros

Les voici, messieurs! Ce sont les meilleures aubaines que nous ayons jamais offertes à ce prix. Vous serez enchantés du splendide choix, les remarquables épargnes vous surprendront.

Des centaines de Complots à Moitié Prix et à Moins

Complots de \$27.50, pour . . . **\$13.50**
Complots de \$35.00, pour . . . **\$17.50**
Complots de \$40.00, pour . . . **\$23.50**

Tissus tout laine, Worsted anglais, Serge Botany bleu marine. Tissus à rayures fines, Worsted Heringbone bleu, et Tweed de fantaisie.

Tous des vêtements impeccables. Chaque vente appuyée par notre garantie de Service Satisfaisant. Vous paierez plus cher plus tard pour de semblables vêtements. Nous ne pouvons promettre de répéter ces occasions. Achetez maintenant et économisez.

Un petit à compte réservera tout vêtement jusqu'au besoin.

Voici, au Commencement de la Saison plus de

1200 Pardessus d'Hiver pour Hommes à Grands Rabais

Pardessus de \$25.00, pour **\$19.75**
Pardessus de \$35.00, pour **\$23.50**
Pardessus de \$40.00, pour **\$29.50**
Pardessus de \$45.00, pour **\$34.50**

Tissus à envers plaid anglais tout laine, Chinchilla bleu marine tout laine, et Whitney, véritable Ratine irlandaise, Molleton anglais, tous les coloris et tissus que vous puissiez désirer, et tailles pour hommes, de 34 à 50.



Comparez et Profitez

Le Foyer des Vêtements de Qualité Le Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée

UNE FOLLE DE 10,000...

Suite de la 3ème page

beurre et les oeufs seront importés au pays à un prix inférieur aux nôtres.

dépensé sans compter ses richesses et sa population pour sauver le genre humain? Est-ce que cela vaut pas certains sacrifices? La politique libérale à l'unité de la population au Canada et à pouvoir cette unité dans l'Empire britannique.

LIBRE-ECHANGE

M. King ajoute: "Si j'en avais le temps je lirais un document qui donne le but de la Société des Nations pour des relations commerciales. Le S. D. N. ne tend pas à élever entre les nations de hautes barrières tarifaires mais à encourager de plus en plus des relations commerciales plus libres.

Le prix augmentera pendant quelques semaines mais quel serait l'effet du tarif Meighen qui serait encore plus élevé que le nôtre. Cette augmentation serait générale.

LES TRAITES

En faisant ce traité avec l'Australie nous nous occupons non seulement du commerce mais encore des relations entre les diverses colonies de l'Empire. L'été dernier notre représentant a négocié un traité avec les Indes occidentales qui nous accordaient une préférence de 50 p. 100 pour les oeufs et le beurre tandis que nous leur accordions une préférence sur d'autres produits. Ce traité n'est-il pas un avantage pour tout le pays?

Les stipulations de ce traité semble confirmer le point libéral au sujet des relations impériales. Ce traité stipule expressément qu'il ne sera exécuté que pour les colonies de l'Empire qui l'auront accepté par le parlement. M. Chamberlain, parlant aux Communes Anglaises le 24 juin 1925 disait: "Les Dominions ne peuvent être liés que par le libre consentement de leur parlement".

Tant que la suprématie du parlement sera maintenue dans les différents Dominions de l'Empire, ne voit-on comment nous pourrions être alarmés par les traités ou les ententes.

Quant à l'attitude du gouvernement au sujet du traité de Locarno M. King dit que cette question ne peut être décidée par lui seul. Ses ministres et lui ont décidé la chose.

Le ministre termine en parlant le rôle que le Canada doit jouer dans l'Empire et dans le monde et se réjouit de l'élection du sénateur Dandurand comme président de la Société des Nations.

SON DERNIER MOT

"Comme dernier mot, dit M. King, je veux dire à mes compatriotes que ce qu'il y a de plus essentiel en ce traité, c'est l'unité au pays et dans l'Empire".

ACCUEIL CHALEUREUX A M. CHEVRIER

La foule a fait à M. Edgar Chevrier, député de la Capitale, un accueil des plus chaleureux. Il fut le premier orateur de la soirée. M. le président le présenta très élogieusement en disant que bien peu de députés de la Capitale ont été à l'égal de M. Chevrier aucun l'a surpassé. Quand il se leva pour porter la parole la foule chanta "Howdy do M. Chevrier?"

Répondant d'abord à cette chanson M. Chevrier dit qu'il se portait très bien. Il remercia le parti de son appui et la population de sa confiance. Et quand il ajouta qu'il secondera de ses efforts le premier ministre pour assurer la victoire du parti libéral, la foule l'applaudit longuement.

Il ne veut accepter pour lui cet accueil si enthousiaste mais il veut en prendre une part pour lui parce qu'il a l'intime conviction que dans la mesure de ses forces il a travaillé dans l'intérêt de ses électeurs. Ce accueil est surtout une approbation enthousiaste de la politique libérale. Il indique clairement ce que sera le verdict du 29 prochain.

M. Chevrier dit qu'il ne présentera pas un bilan des quatre dernières années mais qu'il répondra aux calomnies des conservateurs. Il déclare que c'est un million de souliers la réputation de nos pays pour favoriser les intérêts d'un parti.

"Au moment où l'unité nationale est une nécessité urgente ajouta le député d'Ottawa le parti conservateur préconise une politique de désintégration, une politique qui met en conflit l'ouest et l'est. Le chef conservateur dans l'ouest a proposé une politique toute autre que celle qu'il offre à la province d'Ontario et dans les provinces maritimes il fait des déclarations qu'il n'a pas répétées ailleurs dans le pays. M. Patenaude est son représentant dans la province de Québec où il ne veut pas aller".

LES GLAS "Les conservateurs parcoururent le pays en faisant des propositions pour faire croire à la population que le Canada est à deux pas de la ruine. Est-ce qu'un homme d'état est animé d'un véritable patriotisme quand il tient une pareille attitude? Jamais notre situation économique n'a été aussi rassurante. (Longs applaudissements).

Notre position internationale est la preuve évidente. Pour la première fois dans notre histoire les Etats-Unis nous envoient de l'or. La capitale canadienne pour la première fois est la seconde ville du monde où les salaires sont les plus élevés. Est-ce là la ruine dont parlent les conservateurs.

LA PROTECTION M. Edgar Chevrier prend ensuite à parti M. Meighen pour condamner sa politique de haute protection. "L'ouest ne veut pas de cette politique pas plus que les provinces maritimes. M. Meighen sait fort que ce n'est que le petit nombre qui demande la protection. Et c'est le caractère particulier de la politique conservatrice de ne viser que le petit nombre. Ce petit nombre ce n'est pas le consommateur, mais la classe fortunée. Ceux qui veulent la protection ce sont les gros financiers. Parce que cette politique leur est

partii libéral a administré les affaires du pays d'une façon honnête.

M. Wilson se dit heureux d'être sujet britannique, canadien et citoyen d'Ottawa. Il fait de la capitale une description en disant que c'est Sir Wilfrid Laurier qui a fait de la capitale l'une des plus belles villes de l'Amérique.

Parlant de la situation économique où se trouve actuellement le pays, M. Wilson proteste contre la propagande de découragement des conservateurs depuis plusieurs années.

M. Meighen ne parle rien d'autre que de la ruine du pays. Il dépêche nos efforts et n'a aucune parole d'encouragement pour le peuple canadien. Sir Joseph Flavelle de Toronto, un conservateur a dit que ceux-là qui prêchent le pessimisme et le découragement font une oeuvre dépourvue de patriotisme.

Mais il ne suffit qu'un exemple pour répondre à ces propos lugubres. M. Wilson dit que l'an dernier nous avons importé des Etats-Unis 600,000 automobiles ce qui représente une dépense de \$120,000,000. Est-ce là un signe de dépression ou de prospérité demandé M. Wilson.

S'adressant surtout aux femmes, en terminant, M. Wilson dit que le vote féminin constitue 52 p. 100 de l'électorat. Il demande aux électrices de voter pour M. Chevrier et pour lui afin que le gouvernement libéral garde le pouvoir et que le pays soit toujours assuré d'une bonne administration". Sous le régime libéral, dit-il, l'ordre et l'harmonie ont été rétablis au pays. Aujourd'hui le Canada est sur la montée qui conduit à la prospérité. Pendant quatre ans le gouvernement libéral a réduit les dépenses de \$114,000,000. Si le gouvernement libéral a une forte majorité dans le prochain parlement il lui sera facile d'adopter les mesures qui feront la prospérité du pays".

La foule applaudit longuement M. Wilson quand il reprend son siège.

LE BLOC SOLIDE DE QUEBEC

La province de Québec, dit l'hon. J. P. A. Cardin, ministre de la Marine, restera fidèle au parti libéral. Le 29 octobre le bloc solide sera maintenu: la province de Québec rendra le même verdict qu'en 1921. Cette province n'a aujourd'hui aucune raison pour changer d'attitude à l'égard des partis.

M. Cardin parle surtout de sa province vinctive de la qui fait le parti conservateur. M. Meighen dit-il, n'a pas de candidats dans Québec; il y est représenté d'une façon toute particulière. Il reçoit l'appui des candidats qui se présentent comme indépendants. Il y a à peine quelques mois une campagne électorale a été entreprise dans la province de Québec en faveur du parti conservateur. M. Monty a fait une tournée très laborieuse dans tous les comtés de la province mais depuis l'entrée de M. Patenaude dans l'arène M. Monty s'est défilé.

Aujourd'hui il n'y a pas de candidats de Meighen dans Québec. Ce sont des indépendants. Cela est assez significatif: ces candidats rougissent de leur chef, ils ne veulent pas le reconnaître publiquement. Ils craignent de mentionner le nom de Meighen.

"Mais, ajoute M. Cardin n'est-il pas surprenant qu'au bas des annonces que l'on publie dans les journaux on voit une indication qui nous dit que ces annonces sont faites par le candidat conservateur de Montréal. J'espère que les électrices et les électeurs de la province de Québec ne seront trompés de cette façon. Ils ne suivront pas ces indépendants. On a eu recours à cette tactique en 1911 et nous avons eu beaucoup moins de succès en 1921.

N'avez aucune crainte, ajoute M. Cardin ces candidats indépendants ne seront pas élus et la province de Québec restera fidèle au parti libéral. La population anglaise de ce pays a été très loyale et a voté pour le libéral. Les Canadiens français dans le passé n'ont pas changé pas plus que dans le reste du pays. Nos adversaires redoublent leurs tactiques contre le gouvernement libéral. Ils ont voulu offrir au jour leur attitude est purement négative et ils ne font que de la critique.

Nous de la province de Québec, restons fidèles à M. King comme vous êtes restés fidèles à Sir Wilfrid Laurier. Le 29 Québec élira 65 députés libéraux. Les Canadiens français de cette province sont d'au moins 500,000.

3 MINISTRES...

Suite de la 1ère page

ceptables les résultats de la conférence de Locarno. A la suite de cette résolution, les membres nationalistes du cabinet allemand, Herr Schiele, ministre de l'Intérieur, le Dr Von Schlieben, ministre des finances et le docteur Albert Neuhaus, ministre de l'agriculture, ont refusé leur attitude a été approuvée par les membres de leur parti.

PAS DE CRISE Aux Affaires Etrangères, le docteur Stresemann déclare que le chancelier Luther est décidé à suivre le programme de paix de Locarno et qu'aucune crise n'a lieu.

SERONT REMPLACES Luther remplira les sièges vacants de ministres indépendants, et paraîtra ensuite devant le Reichstag pour obtenir la ratification du pacte et des traités de Locarno. Le chancelier croit qu'il aura une forte majorité parmi les trois partis du centre et des socialistes et qu'il pourra ainsi obtenir le vote en faveur des décisions de Locarno.

21 PERSONNES...

Suite de la 1re page

réal a eu de la neige, du grésil et de la pluie, et le mercure s'est tenu toujours très bas. Il est tombé 1.22 pouce de neige et de pluie.

NAVIGATION RETARDEE

Pressé Canadienne. De violentes tempêtes dans le golfe ont retardé la navigation et les transatlantiques Alania, Aeonina, Regina et Saturnia sont grandement en retard sur leur horaire.

Tout le trafic maritime est interrompu et plusieurs vapeurs de transport sont à l'ancre le long du Saint-Laurent.

L'EXPORTATION DE L'OR DES ETATS-UNIS

NEW-YORK, 25. — Le récent engagement que les Américains ont pris avec l'Angleterre pour l'importation de \$48,000,000 d'or des Etats-Unis permettra au pays de Coolidge de recommencer l'exportation de l'or, disent les banquiers locaux.

D'après eux, le flot d'or qui entre aux Etats-Unis fera perdre au dollar une partie de sa valeur en argent et sera ainsi l'occasion d'un renouveau d'exportation de l'or des Etats-Unis aux autres pays.

L'OPINION D'UN EVEQUE PROTESTANT

(Presse Associée) NOUVELLE-ORLEANS, 26. — Le divorce est peut-être le plus grand problème social des Etats-Unis, dit le bishop Murray, de Maryland, à la 48ème convention triennale de la conférence épiscopale tenue dans cette ville.

Il insiste sur l'importance du vote féminin, il rappelle le développement rapide et constant de l'Ontario depuis quelques années et fait allusion à ces groupes de colons canadiens français qui ont quitté la province de Québec et sont venus ouvrir les régions du Nord à la civilisation et à la prospérité. Puis, rappelant ses débuts, il y a plus de trente ans, dans la vaste région du Nipissing, M. Lapiere salue avec émotion les vieillards présents à l'assemblée, qui ont vu ses débuts au milieu de ceux et à qui il doit d'être aujourd'hui, leur mandataire dans le parlement canadien".

M. Lapiere compare ensuite, longuement, les oeuvres et le travail administratif des gouvernements de M. Meighen et de M. King. Dans un tableau bien vivant, il compare elle un dossier que personne ne peut relire sans sursauter et qui fait voir encore aujourd'hui, combien le peuple, qui a souffert de ses méfaits et de sa tyrannie, ne peut effacer de sa mémoire le souvenir de dix années de persécution et de dénonciation nationale. Personne ne pourra dire le mal qu'il a fait au pays l'administration de MM. Borden et Meighen. D'autre part, le gouvernement de l'hon. Mackenzie King a, après quatre années d'administration saine et honnête et en dépit de l'absence de majorité numérique, substantielle en Chambre, accompli une véritable transformation dans les affaires du pays et dans l'administration de la chose publique et rendu au Canada la prospérité et le prestige qu'il avait perdus depuis un trop grand nombre d'années".

Et M. Lapiere expose ensuite en détail l'oeuvre de M. King: réduction de la dette nationale, des fractions d'administration, d'exploitation des chemins de fer, réduction tarifaire, augmentation des revenus et extension du commerce.

M. J. H. MARCEAU M. J. H. Marceau, entrepreneur, de North Bay, fait un bel et vivant exposé de l'administration de M. King. Il parle un homme d'affaire et sa parole chaude et communicative donne du poids à ses affirmations. En premier lieu, il dénonce cette publicité mensongère faite par les conservateurs, au Canada et à l'étranger, sur la situation financière, commerciale, industrielle et agricole du régime conservateur et le régime libéral. Dans un tableau bien vivant, il fait voir les garanties de paix, de prospérité et d'unité nationale qu'apporte avec lui le parti libéral. Le triste souvenir des années de guerre et de la conduite tyrannique du parti conservateur à l'égard des Canadiens-français n'est pas encore effacé de notre mémoire. Les temps sont changés, mais le passé nous met en garde contre un parti qui est encore prêt à jeter le Canada dans une autre guerre et à faire tuer ses fils pour la défense d'agressés pays. Les paroles de M. Meighen à ce sujet sont très significatives.

"Si le parti libéral n'a pas pu rendre au Canada la prospérité d'autrefois, dit le Dr Hurlbut, c'est que notre pays était à l'agonie. M. King l'a pris à l'hôpital des conservateurs. Il lui a donné pour le soigner et le ramener à la vie, des spécialistes qui ont réussi, par un travail consciencieux et des soins dévoués, à lui redonner la vigueur d'autrefois. De grâce, n'allez pas laisser le Docteur Meighen détruire le travail de M. King et renvoyer le Canada à l'hôpital d'où il est sorti il y a quatre ans".

M. D. BARKER M. D. Barker, entrepreneur, de North Bay, qui est le dernier orateur de la soirée, appuie, avec beaucoup d'énergie, sur l'importance et la nécessité du vote des femmes, "des mères de famille qui sont appelées, en raison même de leurs fonctions, à jouer un rôle primordial dans la société". On ne saurait trop exagérer l'importance du vote féminin, dit M. Barker. L'arme, qui est à la disposition des mères de famille est très puissante et il faut qu'elle s'exerce. La corruption électorale ne saurait les atteindre et leur vote, donné avec conscience et intelligence, est de nature à donner au pays des candidats honnêtes, compétents qui rendront au Canada la prospérité, la paix et l'unité nationale dont il a besoin.

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

élevé. La haute protection tend à éliminer l'un des facteurs importants de la prospérité d'un pays: le commerce extérieur. Il n'y a plus de concurrence et c'est parfois la stagnation des affaires et la hausse démesurée des prix. D'autre part, le pays est vaste et les intérêts de l'est, du centre et de l'ouest ne sont pas les mêmes. Voilà ce que disait M. Meighen, il y a quelques années. C'est une de ces contradictions frappantes chez le chef de l'opposition et le parti conservateur.

M. Pinaud met fortement en garde l'électeur contre les promesses de protection et les chemins de construction d'embranchement de chemin de fer que font M. Ferguson et son patron, l'hon. Charles McCrea. Il ne faut pas mêler politique fédérale et politique provinciale.

M. J. H. MARCEAU M. J. H. Marceau, entrepreneur, de North Bay, fait un bel et vivant exposé de l'administration de M. King. Il parle un homme d'affaire et sa parole chaude et communicative donne du poids à ses affirmations. En premier lieu, il dénonce cette publicité mensongère faite par les conservateurs, au Canada et à l'étranger, sur la situation financière, commerciale, industrielle et agricole du régime conservateur et le régime libéral. Dans un tableau bien vivant, il fait voir les garanties de paix, de prospérité et d'unité nationale qu'apporte avec lui le parti libéral. Le triste souvenir des années de guerre et de la conduite tyrannique du parti conservateur à l'égard des Canadiens-français n'est pas encore effacé de notre mémoire. Les temps sont changés, mais le passé nous met en garde contre un parti qui est encore prêt à jeter le Canada dans une autre guerre et à faire tuer ses fils pour la défense d'agressés pays. Les paroles de M. Meighen à ce sujet sont très significatives.

"Si le parti libéral n'a pas pu rendre au Canada la prospérité d'autrefois, dit le Dr Hurlbut, c'est que notre pays était à l'agonie. M. King l'a pris à l'hôpital des conservateurs. Il lui a donné pour le soigner et le ramener à la vie, des spécialistes qui ont réussi, par un travail consciencieux et des soins dévoués, à lui redonner la vigueur d'autrefois. De grâce, n'allez pas laisser le Docteur Meighen détruire le travail de M. King et renvoyer le Canada à l'hôpital d'où il est sorti il y a quatre ans".

M. D. BARKER M. D. Barker, entrepreneur, de North Bay, qui est le dernier orateur de la soirée, appuie, avec beaucoup d'énergie, sur l'importance et la nécessité du vote des femmes, "des mères de famille qui sont appelées, en raison même de leurs fonctions, à jouer un rôle primordial dans la société". On ne saurait trop exagérer l'importance du vote féminin, dit M. Barker. L'arme, qui est à la disposition des mères de famille est très puissante et il faut qu'elle s'exerce. La corruption électorale ne saurait les atteindre et leur vote, donné avec conscience et intelligence, est de nature à donner au pays des candidats honnêtes, compétents qui rendront au Canada la prospérité, la paix et l'unité nationale dont il a besoin.

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part de l'auditoire. Les auditeurs, d'ailleurs, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux divers orateurs et leur ont fait de véritables ovations. M. Pinard confronte l'attitude actuelle de M. Meighen, qui demande la haute protection à hauts cris et à grands renforts de publicité, avec l'aide de la haute finance aux paroles qu'il prononçait, il y a quelques années. A cette date, M. Meighen disait qu'au Canada, nous le pourrions jamais avoir le tarif

M. A. B. PINARD M. Albert Pinard de l'Est d'Ottawa à la législature de Toronto, reçoit une très belle réception de la part

LE SANSFILISME

LUNDI 26 OCTOBRE
ALMA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
 8:30 p.m.—Concert de diner.
 9:30—The lady that travels afar.
 10:30—L'Art International? Homer St.
 11:30—Musique des maisons heureuses de
 WAZ SPRINGFIELD Mass. (333.1)
 6:30 p.m.—Régiment d'orgue, René Dage-
 nais.
 7:05—La Psychologie des gens sensés?
 Abraham Myerson.
 7:30—Orchestre du théâtre Capitol.
 8:30—Programme jour de marine: Navy
 Band.
 9:45—Discours: Herbert Ellis.
 10:15—Orchestre Hôtel Brunswick de
 Lee Reimann.
WAZ NEW YORK, N. Y. (491.5)
 6:00 p.m.—Musique de diner, Waldorf-
 Astoria.
 7:00—Joseph A. Bier, baryton.
 7:15—Programme du théâtre Mark
 Strand; direction: Jos. Pennkott.
 8:30—As. Hellenaux, trio hawaïen.
 8:45—Discours: P. Gypsy.
 9:00—Musique: P. Gypsy.
 10:00—Votre lettre.
 10:30—Béa Bernis et son orchestre.
WEB BUFFALO, N. Y. (319)
 6:30 p.m.—Orchestre de danse Olympic.
 9:00—W. M. Thomas, baryton, Mme
 Skuta, pianiste.
 10:00—Edna Hard, soprano.
 11:00—Musique de danse—Orchestre
 Vincent Lenoir.
WGY SCHENECTADY, N. Y. (379.5)
 6:30 p.m.—Programme de diner; Orches-
 tre Hôtel Van Carter.
 7:15—Méthodes de Ferme du Bureau
 d'Agriculture: J. Coryell.
 7:30—Orchestre WGY; solo: vocaux:
 Appréciation littéraire: Elmer; "Homère
 des insectes": W. L. Wildener.
WHN NEW YORK, N. Y. ()
 7:00 p.m.—Trio Marlboro State.
 7:30—Orchestre Swanie Club.
 8:00—Discours: H. B. Shantz.
 8:05—Orchestre Roseland.
 8:30—Pony et Rexwell, musiciens.
 11:00—March McCurdy, flûtiste; Richard
 Gray, baryton; Frères Austin.
 12:00—Ted Lewis et son orchestre.
WOR NEWARK, N. J. (495.2)
 6:15 p.m.—Orchestre Hôtel Sheldon.
 7:15—Sport.
 7:30—A. Wohlman; F. Williams; Or-
 chestre Giro.
 8:30—Al Reid.
 9:30—Ed. H. Bierstadt.
 10:30—Archie Slater's Orchestre Palais
 d'Or.
 11:30—New Hudsonians.
WGN CHICAGO, Ill. (370.2)
 6:30 p.m.—Ensemble de concert Drake,
 Quintet instrumental Blackston.
WWW CINCINNATI, Ohio (422.3)
 7:00 p.m.—Concert de diner; Orchestre
 de l'Hôtel Gibson Robert Visconti, direc-
 teur.
 8:00—Concert Times Star; Orchestre Ti-
 mes Star, William Topp, directeur; H. Haf-
 ford et W. Wunderle, solistes.
WSAI CINCINNATI, Ohio (326)
 8:00 p.m.—P. Gypsy.
 9:00—Charles Gregory, flûtiste; Richard
 Gray, baryton; Frères Austin.

ANGERS
 24 OCTOBRE, 1925.
 Le 12 octobre dernier, nous
 avions la bonne fortune d'avoir par
 mi nous le célèbre prestidigitateur
 Paul-Georges Hoffman qui, deux
 heures durant, nous tint sous le
 charme de son habileté. M. le Pro-
 fesseur est un digne élève et ému-
 le des grands maîtres magiciens,
 Robert Houdin et Hoffman. La
 salle était comble et personne n'a
 regretté ce temps écoulé trop vi-
 vite. A la fin de la soirée, le R. P.
 Chartrand des PP. du Saint-Es-
 prit, président en l'absence de no-
 tre curé l'abbé J.-A. Millard vout-
 lut bien bénir l'assemblée. Nous
 souhaitons bon voyage au R. P.,
 parti ces jours-ci, pour l'île de la

**ECZEMA DEMANGEANT
 PAR TOUTE LA FIGURE**
 En boutons et pustules. Soulagée
 par Cuticura

"L'eczéma sortit sous forme de
 boutons et d'ampoules et se ré-
 pandit sur toute ma figure. La
 démangeaison et le brûlement me
 forçaient à me gratter, ce qui
 aggravait la situation. Je ne pou-
 vais dormir à cause de l'irritation,
 et pouvais à peine parler, parce
 que les éruptions se trouvaient
 autour de ma bouche. Le mal
 dura plusieurs mois.
 J'essayai tout ce que je pus
 trouver, mais rien ne me soula-
 geait. Je commençai à me servir
 du savon et de l'onguent Cuticura
 et obtins quelque soulagement. Je
 continuai le traitement, et en huit
 semaines environ, j'étais complète-
 ment remise". (Signé) Wm. J.
 Romanchuk, Samburg, Saskatche-
 wan

Le savon, l'onguent et le talc Cuticura
 sont l'idéal pour toilette quotidienne.
 Échantillon de chacun gratis par
 poste. Adressez-vous au dépôt canadien:
 "Stenhouse Limited, Montréal". Prix
 savon, 25c; onguent, 25c; talc, 25c.
 27 Bâton à Barbe Cuticura 25c

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS

DE MONTREAL
 Pour Liverpool
 6 nov. Montrose
 13 nov. Montclair
 20 nov. Montclair

Pour Belfast-Glasgow
 5 nov. Métagama
 19 nov. Marlburn

Pour Cherbourg — Southampton
 Avers
 4 nov. Maitla
 13 nov. Minnedosa

DE QUEBEC
 Pour Liverpool
 30 oct.-25 nov. Montclair
 Pour Cherbourg — Southampton
 11 nov. Empress of France

S'adresser aux agents locaux
J. A. MCGILL
 Agent général,
 83, rue Sparks
 Ottawa

Martinique, Antilles françaises.
 Voici le résultat du concours de
 labour organisé par le cercle agri-
 cole d'Angers. Ce concours eut lieu
 sur la ferme de M. Hector Mon-
 geon.

Classe Senior 1ère:—Eugène
 Potvin, \$2.00 plus \$1.00 par M.
 Alfred Maisonneuve plus un ser-
 vice à thé, par M. Oésime Rou-
 thier.

Classe Senior No. 2:—1er An-
 toine Mongeon, \$2.00 plus 0.75
 par M. le Docteur Fontaine; 2ème
 Aimé Mongeon, \$1.00 plus 0.50
 par M. le Docteur Fontaine; 2ème
 nuel Desjardins, \$1.70 plus 0.50,
 par Dr Fontaine; 4ème Elzéar
 Bertrand, \$1.60 plus 0.50 par
 Dr Fontaine, \$1.00. Oésime Rou-
 thier; 5ème Joseph Minault, \$1.
 0 plus 0.50 par le Dr. Fontaine;
 6ème Louis Mongeon, fils, \$1.40
 plus 0.50 par le Dr Fontaine; 7e
 Edmond Mongeon, \$1.30 plus 0.50
 par le Dr Fontaine; 8e Eugène
 Mongeon, \$1.26 plus 0.50 par le
 Dr. Fontaine; 9ème Joseph Char-
 rest, \$1.00 plus 0.50 par le Dr.
 Fontaine

Classe Junior:—1er Eugène De-
 mers, \$2.00 plus \$2.00 par l'agro-
 nome Rollin; 2ème Eugène Mon-
 geon, \$1.75 plus bain-marie, par
 Thomas Legault; 3ème Jules Mon-
 geon, \$1.50 plus Rasoir de sûreté,
 Lionel Legault; de Edmond Fi-
 lion, \$1.25 plus \$1.00 par le dépu-
 té Lahaie; 5ème Josephat Proulx,
 \$1.00 plus \$1.00 par le député La-
 haie; 6ème Aldère Maisonneuve,
 \$1.00 plus \$1.00 par le député La-
 haie; 7ème Jean-Baptiste Demers,
 \$1.00 par le député Lahaie; 8ème
 Roméo Mineault, \$1.00 par le dé-
 puté Lahaie.

Nos félicitations aux lauréats.

VERNER, ONT.
 24 OCTOBRE, 1925.
 Nous déplorons le décès de Mme
 Alphonse Paquette survenu le 16
 octobre dernier. Mme Paquette
 laisse un époux et huit enfants en-
 core jeunes. Mme Paquette appar-
 tenait à la Congrégation des "Da-
 mes de Ste-Anne". Les paroissiens
 de Verner sympathisent de tout
 coeur au malheur qui frappe une
 pauvre famille.

La séance du 18 octobre, orga-
 nisée par les religieuses et les élè-
 ves de l'École St-Jean-Baptiste, à
 l'occasion de la fête de M. l'abbé
 O. Racette fut un vrai succès.

La salle paroissiale était litté-
 ralement remplie de spectateurs
 venus de Chutes l'Esturgeon, Lavi-
 gne, Field, Warren et St-Charles,
 tout aussi bien que de Verner.

M. l'abbé Racette reçut à cette
 occasion un bouquet spirituel té-
 moignant tout l'amour des en-
 fants pour leur pasteur et un bou-
 quet de marguerites d'une richesse
 remarquable. L'intérieur des
 marguerites rendent cent pour un
 pièces d'or d'une valeur de \$5, et
 \$10, chacune. M. le curé s'est mon-
 tré très touché de cette attention
 et a formulé le souhait que ces
 marguerites rendent cent pour un;
 afin de pouvoir en offrir à toutes
 les familles de la paroisse.

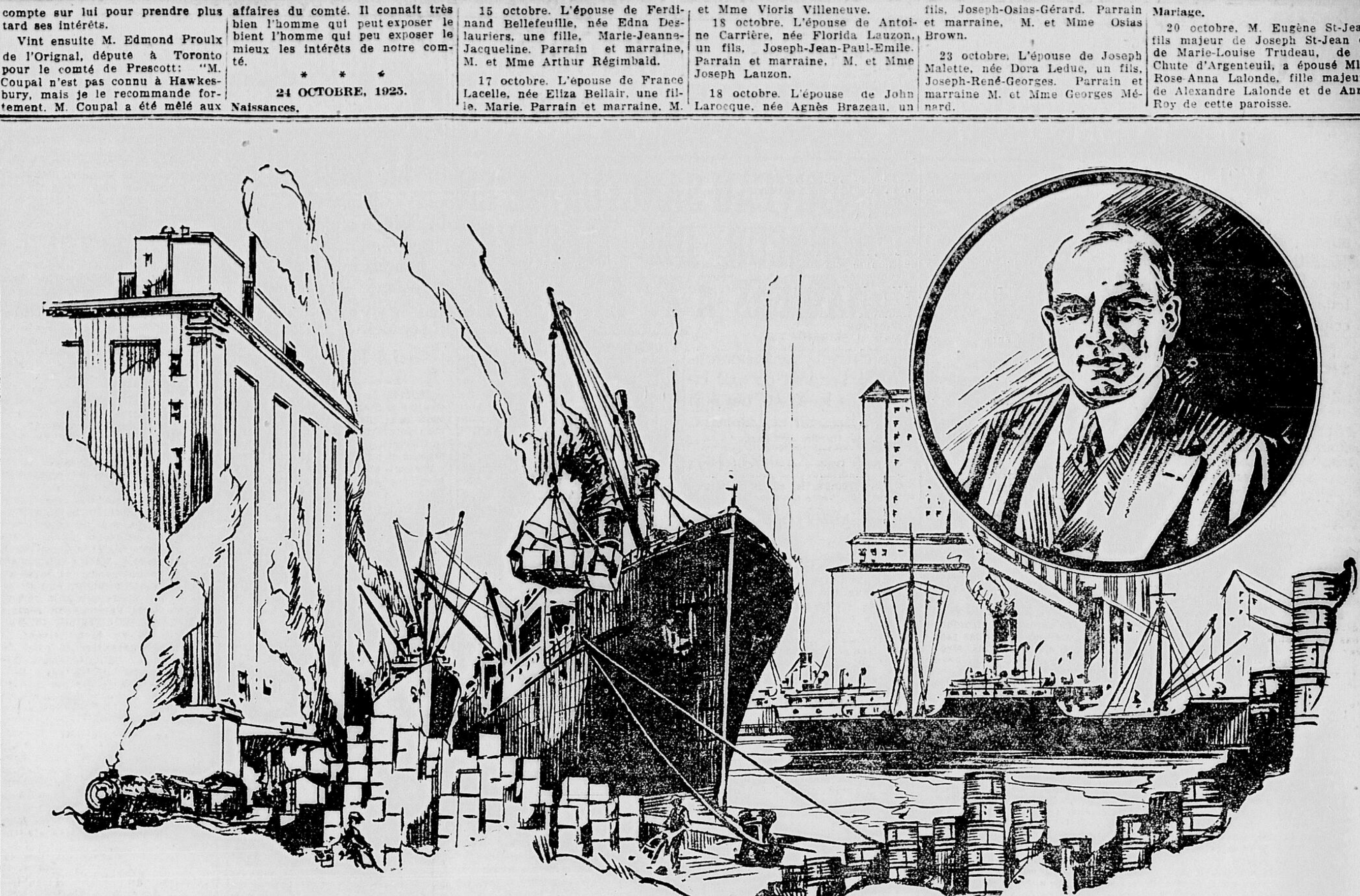
Nous donnerons bientôt le pro-
 gramme complet de cette mémorable
 veillée paroissiale.

ST-ANDRE AVELLIN
 (Special au "Droit")
 Mlle Lucienne LaBèche, insti-
 tutrice à l'école Modèle de notre
 village vient de recevoir du dé-
 partement de l'Instruction Publi-
 que par l'entremise de M. A. A.
 Letarte, I. E., une gratification de
 \$20.00 pour succès dans l'ensei-
 gnement pendant l'année 1924-
 1925. Nos félicitations.
 Une amie.

HAWKESBURY, QUE.
 24 OCTOBRE, 1925.
 M. Coupal à Hawkesbury.
 Le 19 octobre, M. J.-N. Coupal,
 de Plantasset, candidat libéral
 pour le comté de Prescott, a tenu
 une assemblée à l'hôtel de ville.
 M. A. Demers fut choisi prési-
 dent de cette assemblée. Après
 nous avoir présenté, M. Coupal,
 M. Demers nous demanda de vo-
 ter pour ce candidat puisqu'il
 avait été le seul, choisi à la con-
 vention pour représenter le comté
 de Prescott. Hawkesbury a un bon
 nom parmi le monde politique par-
 ce qu'il sait toujours s'entendre
 pour choisir le parti libéral. M.
 Coupal nous a ensuite adressé la
 parole: "J'ai été choisi par la con-
 vention, dit-il, et j'ai suivi et fait
 tout ce que cette dernière m'a re-
 commandé. Ma politique est celle
 de M. King: travailler dans les
 intérêts de l'ouvrier et du fermier.
 J'ai travaillé les métiers, comme
 l'ouvrier, je connais son sort, et je

compte sur lui pour prendre plus
 tard ses intérêts.

Vint ensuite M. Edmond Proulx
 de l'Original, député à Toronto
 pour le comté de Prescott: "M.
 Coupal n'est pas connu à Hawkes-
 bury, mais je le recommande for-
 tement. M. Coupal a été mêlé aux
 affaires du comté. Il connaît très
 bien l'homme qui peut exposer le
 mieux les intérêts de notre com-
 té."
 * * *
 24 OCTOBRE, 1925.
 Naissances.
 15 octobre. L'épouse de Ferdi-
 nand Bellefeuille, née Edna Des-
 Lauriers, une fille, Marie-Jeanne-
 Jacqueline. Parrain et marraine,
 M. et Mme Arthur Régimbalid.
 17 octobre. L'épouse de France
 Lacelle, née Eliza Bellair, une fil-
 le, Marie. Parrain et marraine, M.
 et Mme Vioris Villeneuve.
 18 octobre. L'épouse de Antoi-
 ne Carrière, née Florida Lauzon,
 un fils, Joseph-Jean-Paul-Emile.
 Parrain et marraine, M. et Mme
 Joseph Lauzon.
 23 octobre. L'épouse de Joseph
 Malette, née Dora Leduc, un fils,
 Joseph-René-Georges. Parrain et
 marraine M. et Mme Georges Mé-
 nard.
 18 octobre. L'épouse de John
 Larocque, née Agnès Brazeau, un
 fils, Joseph-Osias-Gérard. Parrain
 et marraine, M. et Mme Osias
 Brown.
 20 octobre. M. Eugène St-Jean
 fils majeur de Joseph St-Jean et
 de Marie-Louise Trudeau, de la
 Chute d'Argenteuil, a épousé Mlle
 Rose Anna Lalonde, fille majeure
 de Alexandre Lalonde et de Anna
 Roy de cette paroisse.



**Nous vendons 40% de nos produits agricoles à l'étranger
 CULTIVATEURS! MEFIEZ-VOUS!**

La haute protection des produits agricoles n'est qu'un leurre

M. Meighen et M. Patenaude préconisent un tarif élevé comme panacée pour tous les maux imaginaires qu'ils voient dans notre organisme économique. Ils disent, à qui veut les entendre, que l'agriculture souffre parce que les produits agricoles étrangers inondent notre marché et que cette concurrence est ruineuse pour nos cultivateurs.

C'est une assertion absolument fausse. Si nous analysons par le détail les importations des produits agricoles en notre pays, nous constatons qu'elles se font presque exclusivement à l'époque où nos produits n'ont pas atteint leur maturité.

Si nous consultons les dernières statistiques publiées (celles de 1924) concernant nos produits agricoles, il est facile de constater que nos importations constituent une bagatelle, et que, partant, le cultivateur canadien ne peut véritablement en souffrir.

	Production	Importation	Exportation
Orge	\$ 61,760,000	\$ 1,838	\$ 9,143,397
Sarrasin	10,140,000	3,567	517,402
Avoine	100,688,000	91,400	11,146,408
Pois	5,676,000	163,127	660,556
Seigle	13,678,700	598	4,434,286
Blé	320,362,000	56,641	267,758,559
Foin	165,587,000	219,940	3,725,282
Animaux Vivants		699,836	12,869,839
Viandes	138,218,909	7,129,969	22,504,357
Produits Laitiers	233,629,033	1,284,151	39,152,862
TOTAUX:	\$1,049,739,642	\$9,651,067	\$371,912,948

VALEUR DE NOS PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES	
POUR L'ANNEE FISCALE 1924	\$ 1,049,739,642
TOTAL DES IMPORTATIONS	\$ 9,651,067
TOTAL DES EXPORTATIONS	\$ 371,912,948

Prenons maintenant le cas des importations des patates qui intéressent plus particulièrement certaines régions. Ces importations, qui s'élèvent à 414,425 minots, ne représentent qu'une part insignifiante de notre production, soit moins de 1 pour cent, car notre production annuelle moyenne est de 66,000,000 de minots et nos exportations de 5 millions de minots. D'ailleurs, ces importations ont surtout lieu dans les trois mois d'avril, mai et juin, avant que notre récolte soit prête.

Même constatation pour les oeufs. Nos importations sont concentrées dans les quatre mois de décembre, janvier, février et mars, parce que, à cause de la rigueur de notre climat, la production canadienne ne suffit pas à la consommation.

Comme le montre le tableau ci-dessus, notre production agricole excède la consommation domestique. Nous sommes un peuple exportateur. Nos exportations sont considérables, et nos importations ne forment qu'un faible pourcentage par rapport à notre production totale et consistent surtout en fruits et légumes que nous achetons aux Etats-Unis avant que nos produits soient prêts.

Conséquent, ce qu'il faut à nos cultivateurs, ce n'est pas une protection plus élevée, mais le développement de nos marchés d'exportation.

D'ailleurs, personne ne peut nier qu'une protection plus élevée augmenterait le prix des aliments dont les gens ont besoin en un temps de l'année où le cultivateur ne peut nous en fournir. L'adoption d'une pareille politique constituerait tout simplement une taxe pour le consommateur canadien, sans aucun profit pour le producteur canadien.

Un vote Libéral signifie:
Prosperité, Economie, Unité Nationale
 Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
 Livrés quotidiennement
Producers Dairy
 Tél: Q. 680-681

Ne dites pas "DU PAIN"
 mais du
HOLSUM
 STANDARD BREAD CO.
 S. 400 LIMITED S. 400

LES GRANDES MANIFESTATIONS CATHOLIQUES SE POURSUIVENT PARTOUT EN FRANCE

A Poitiers, 25,000 hommes; à Grenoble, 6,000 délégués de comités cantonaux; à Saint-Quentin, 10,000 catholiques affirment leur résolution d'obtenir un traitement égal à celui des autres citoyens français et de faire respecter leur foi.

CASTELNAU

POITIERS, 25.— L'Union catholique des hommes du Poitou a tenu, sa deuxième assemblée diocésaine, dans les vastes cours du collège Saint-Joseph.

On a évalué de 20 à 25,000 hommes l'immense affluence venue de tous les points du diocèse de Poitiers — qui comprend les deux départements de la Vienne et des Deux-Sèvres — à l'appel de Mgr de Durfort.

Et quand, le 25 octobre, exactement, Mgr l'évêque de Poitiers, suivi des orateurs qui vont se faire entendre, de M. de Wissoac, président diocésain, du commandant de Saint-Senne, président de la section de Poitiers et autres personnalités, c'est un spectacle incomparable qui s'offre à leurs regards que ces milliers de têtes réunies, dont la foule regorge jusque sur les boulevards.

M. de Wissoac, président diocésain, remercie, d'un mot bref, ceux qui donnent chez eux l'hospitalité à cette magnifique assemblée, prônant une fois de plus que la paix comme à la guerre, on les trouve au premier rang des meilleurs serviteurs de la patrie. Puis il salue et présente les orateurs.

DE LA FERONNAIS
C'est M. de la Feronnais, député de la Loire-Inférieure, qui ouvre le feu des discours. Il rappelle les menaces de l'imprudente déclaration ministérielle Herriot, menace qu'on veut bien nous rappeler encore de temps à autre sous le ministère Painlevé; telle la récente sortie du ministre Antérieux, en pleine période de l'armistice.

Dans ces conditions, les catholiques seraient bien naïfs s'ils se laissent endormir par une acalmie trompeuse; ils s'en gardent, et pour lutter victorieusement contre les agresseurs de leur foi, ils formeront selon le mot du saint Pape Pie X le parti de Dieu. Nos factions catholiques n'ont pas d'autre but.

M. VALLET
M. Marcel Vallet, vice-président de la Ligue de défense catholique de la Sarthe, fort de son droit de père de famille nombreuse, « une fortune est immense et je ne voudrais l'échanger contre aucune autre; ce sont mes neuf enfants ». — M. Vallet revendique hautement les droits de la famille française contre laquelle depuis la Révolution, se dressa toute notre législation individualiste.

Il s'agit de haut (au ministère) une douzaine qui, à eux seuls, n'ont pas donné à la France autant d'enfants que moi seul. C'est à ceux-là que je m'adresse et que je déclare: « Nous, pères de famille catholiques, nous ne demandons pas plus que les autres, mais nous voulons autant que les autres; nous réclamons l'égalité dans la répartition de l'impôt; nous ne voulons pas qu'on élève nos enfants contre nos croyances, mais qu'on nous aide à les élever conformément à nos croyances ».

L'ALSACE
M. le Dr Pfleger, député du Haut-Rhin, nous apporte « les salutations cordiales de l'Alsace catholique; débout tout entière pour la défense de ses droits et de ses libertés séculaires ». Et il établit, l'histoire en main, le bien fondé des revendications alsaciennes: « Forte de son droit, de son passé et des promesses solennelles de la France, l'Alsace sera victorieuse », parce qu'elle est catholique et soutenu par une puissante presse catholique qui ne compte pas moins de quinze journaux quotidiens.

M. le général de Castelneau, président de la F. N. C., salue les vaillants soldats botteux qu'il a commandés sous le feu de l'ennemi, contre les déclarations du chef. Nous ne demandons que la paix, mais la franc-maçonnerie, qui a déclaré à l'Église une guerre sans merci, veut nous forcer à nous battre. Nous frons et nous ferons triompher nos revendications, qui sont celles de la liberté et de la justice, parce que, sous la conduite de nos chefs, nous serons une force unie et disciplinée.

Tous ces discours enflammés ont été, est-il besoin de le dire? à maintes reprises couverts d'applaudissements. Une longue ovation a particulièrement accueilli celui du général de Castelneau.

Un impressionnant défilé, en très bon ordre et en silence, a ensuite conduit la longue théorie des 25,000 catholiques présents du lieu de la réunion à la cathédrale, où, après le chant imposant du Credo, Mgr de Durfort a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

GRENOBLE
La Ligue dauphinoise d'action catholique avait organisé une manifestation à laquelle ont participé 6,000 délégués des Comités cantonaux et paroissiaux fondés depuis un an. Des bords du Rhône, des limites de la Savoie des montagnes dauphinoises, ces délégués se succèdent par tous les moyens de locomotion en leur pouvoir. Aussi, dès la première heure de la journée, une vive animation règne dans les rues de la ville. Les premiers arrivés se sont réunis à 9 heures du matin, dans la salle des fêtes de la porte des Adieux, en une réunion d'études présidée par M. Noël Pinat, président de la section de propagation de la L. D. A. C., puis la manifestation a officiellement commencé par la célébration de la messe solennelle à la cathédrale brillamment décorée. Le spectacle de cette foule immense était vraiment impressionnant. Devant l'autel avaient pris place le drapeau de la L. D. A. C. et quarante-sept fanions des cantons et archiprêtres du département, portés par les membres des Comités diocésains; derrière ces derniers flottaient le drapeau de la Fédération Bayard et ceux des groupes de la Jeunesse catholique. Mgr Caillot, évêque de Grenoble, présidait, assisté de MM. les chanoines Vitzot et Dubey, vicaires généraux, et entouré des membres du Chapitre.

nelle à la cathédrale brillamment décorée. Le spectacle de cette foule immense était vraiment impressionnant. Devant l'autel avaient pris place le drapeau de la L. D. A. C. et quarante-sept fanions des cantons et archiprêtres du département, portés par les membres des Comités diocésains; derrière ces derniers flottaient le drapeau de la Fédération Bayard et ceux des groupes de la Jeunesse catholique. Mgr Caillot, évêque de Grenoble, présidait, assisté de MM. les chanoines Vitzot et Dubey, vicaires généraux, et entouré des membres du Chapitre.

A l'évangile, M. l'abbé Favre-Gilly a prononcé une vibrante allocution de circonstance.

A. M. PAINLEVÉ
Le télégramme suivant a été adressé à M. Painlevé: « 10,000 catholiques dauphinois, réunis à Grenoble pour la première assemblée générale de la Ligue dauphinoise d'action catholique, affirment que, conscients de leur nombre et de leur force, ils sont bien décidés à ne plus supporter les injustices dont ils ont été victimes depuis trop longtemps. Ils réclament de leurs droits, assurément M. le président du Conseil qui sont toujours prêts à collaborer à tout ce qui peut contribuer à la grandeur de la France ».

A l'issue de l'assemblée les catholiques se sont formés en un immense cortège et défilèrent dans les rues de Grenoble, au milieu d'une houle de spectateurs, et sans incident, pour se rendre sur les chantiers de la basilique du Sacré-Coeur encore inachevée, où eut lieu, sous la présidence de Mgr Caillot, la cérémonie de clôture dans l'enthousiasme général.

A SOISSONS
L'Union des catholiques de l'Aisne a affirmé à Saint-Quentin, sa vitalité et sa volonté d'action. Ce fut d'abord le matin, 3,000 hommes qui, dans la basilique mutilée, devenue trop étroite, retremperèrent leur foi et leurs énergies catholiques dans la prière, devant les reliques insignes du grand martyr saint Quentin, et entendirent l'appel ardent et profondément sacerdotal au devoir de l'apostolat que leur adressa M. l'abbé Pichonnet, vicaire à Château-Thierry, chevalier de la Légion d'honneur et président de l'Association des prêtres anciens combattants de l'Aisne.

L'après-midi, dans une vaste propriété, sous la présidence de Mgr Binet et du président diocésain de l'Union, M. Georges Duvivonne, les catholiques se réunirent à 10,000 vœux plus de 300 paroissiens, représentant les 37 Comités cantonaux. En un discours enthousiaste et enflammé, M. Marcel Bucard formula les justes revendications des catholiques. Puis la parole incise et émouvante de P. Donceur affirma les revendications et leur traça leurs devoirs à l'heure présente. Un télégramme fut adressé au Souverain Pontife où fut marquée au Père com un des fidèles la filiale soumission du laïc catholique de l'Aisne, et un autre exprimant au général de Castelnau l'admiration des membres de l'Union diocésaine affiliée à la F. N. C. Après que Mgr Binet en eut donné lecture, l'assemblée acclama la déclaration des catholiques de l'Aisne qui sera affichée dans tout le diocèse et à leurs compatriotes ce que se t et ce que demandent les catholiques du diocèse. Le chant du Credo et l'impressionnante conclusion de cette grande manifestation.

L'ORIGINAL
M. et Mme Léo Vinette, sa mère ainsi que Mme Roméo Séguin, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme E. Parisien et Wilfrid Séguin. Miles Lina Bigras et Jeanne Séguin, de Pointe Fortin, étaient parmi nous samedi et dimanche.

M. E. Séguin a fait acquisition d'un nouveau terrain dans notre village, autrefois la résidence de M. Elloraire Lalonde; il arrive dans quelques jours.

M. Wilfrid Séguin retournera sous peu dans son ancienne résidence de Ance-Gardien.

L'Assurance des Dames

contre la perte de leurs charmes en les ennuyés états hygiéniques est un fait maintenant

UN bon nombre d'incommodités des dames sont dues aux anciens «tampons hygiéniques», à leur insécurité et incertitude.

Huit sur dix dames bien mises emploient «KOTEX».

Portez les robes les plus délicates, sans crainte aucune, n'importe quand, n'importe où.

Cinq fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires! Désinfecte et met fin à TOUT danger de mauvaise odeur. On s'en défait aussi facilement comme d'un papier de soie. Pas de lavage.

Vous pouvez vous en procurer en toute pharmacie ou tout magasin à raison, en disant simplement «KOTEX». Pas d'embarras.

En toute justice pour vous-même, essayez cette nouvelle méthode. Ne coûte que quelques sous. Douze dans un paquet.

UN NOUVEAU SANCTUAIRE EN L'HONNEUR DES MARTYRS CANADIENS A F. STE-MARIE

Une chapelle commémorative à l'endroit où sont inhumés les restes des RR. PP. Brébeuf et Lalemant. Le Fort Ste-Marie construit par l'oncle du Père Lalemant, le martyr.

L'HISTOIRE

(Spécial au "Droit")
FORT STE-MARIE, 25.— On élèvera un nouveau sanctuaire en l'honneur des Martyrs canadiens, à Fort Ste-Marie, sur la rivière Wye, à deux milles de Midland, Ont. Au dix-septième siècle, cet endroit était le rendez-vous des missionnaires jésuites qui ont exercé leur zèle dans la région de la baie Georgienne, connue sous le nom de Huronia. Le 23 septembre, on commença à jeter les fondations d'un temple spacieux de style gothique.

La raison principale qui a porté à choisir cet emplacement, c'est que les corps des Pères Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant furent inhumés en ce lieu, le dimanche 21 mars 1649.

En 1650, lorsque les déprédations des Iroquois forcèrent les jésuites à abandonner le pays de Hurons, ils exhumèrent les corps des saints Martyrs et distribuèrent leurs os par toute l'Europe, mais leur chair fut inhumée de nouveau dans le petit cimetière du Fort. C'est pourquoi l'emplacement du nouveau sanctuaire a été consacré par la présence des cendres de ces héros du Christ.

Le nouveau sanctuaire rappelle les noms des missionnaires pionniers qui ont consacré leurs meilleures années au salut des âmes dans le pays des Hurons, durant la première moitié du dix-septième siècle.

Le Fort Ste-Marie fut commencé par le Père Jérôme Lalemant, oncle du martyr. Il fut destiné à être une résidence centrale suffisamment fortifiée pour résister à bout des attaques des Iroquois. Il servait aussi de lieu de retraite pour les missionnaires, quand ils étaient malades ou épuisés par les fatigues de leur ministère.

Ce fort abrita tour à tour les PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel, Isaac Jogues, Paul Ragueneau, Simon Le Moyne, Charles Ravault, Joseph Bressant, René Ménard, Paul LeJeune, Adrien Greslon, Léonard Garreau, de Carheil, Chaumonot, Davost, Claude Pihart, Chastelain, Daran, LeMercier, Du Peron, Laiffiau, de Lamberville. Cette liste est loin d'être complète, mais les noms cités plus haut sont ceux qui viennent à la mémoire.

Le Père Isaac Jogues fut capturé en 1642 par les Iroquois aux Trois-Rivières et conduit à la vallée de Mohawk. Après avoir enduré des tortures et souffert l'éclavage pendant plus d'un an, il passa en France. René Goupil accompagnait le P. Jogues dans ce voyage, mais il n'alla jamais à la baie Georgienne. Il fut massacré par les Iroquois le 29 septembre 1642.

Sept mois à peine après sa cordiale réception à Fort Ste-Marie, le Père Gabriel Lalemant fut martyrisé.

Ce fut dans la chapelle de Fort Ste-Marie que le P. Isaac Jogues pria le Dieu de lui faire endurer des souffrances pour sa gloire.

C'est en cet endroit que reposent les cendres de nos héros martyrs. On compte déjà plusieurs miracles d'ordre secondaire et ne pouvons-nous pas espérer qu'à mesure que le nombre des pèlerins augmentera, les faveurs spéciales seront de plus en plus nombreuses.

L'emplacement du sanctuaire est aversé par le chemin de fer du Canadien National, et une station sera construite entre le vieux fort et la nouvelle église, à quelque distance de l'un et de l'autre.

MATHEWSON
24 OCTOBRE, 1925.
M. Arthur Lapointe, de Cochrane, est arrivé définitivement parmi nous.

Mlle Thérèse Alarie est en voyage à Montréal.

Nous avons eu poutées de neige moi, les travaux de la terre ont été suspendus.

M. Tom McDonald était en visite à Cochrane samedi dernier.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE ET LE SAINT-PÈRE

Le mois de septembre à Rome — Le pape parle en français à la jeunesse catholique — Les jeunes doivent étudier les questions sociales.

LA POLITIQUE

(Spécial au "Droit")
ROME, 25.— Le mois de septembre à Rome a été surtout le mois des jeunes. Il y a eu un congrès international de la Jeunesse catholique, où plus de vingt pays étaient représentés. Puis le beau discours adressé par Pie X aux membres du congrès. Français et Belges dominant, le Souverain Pontife s'est exprimé dans notre langue. Il ne nous est pas interdit d'en ressentir quelque fierté. Pie XI a mis en lumière la mission d'apostolat de la jeunesse catholique. Une question brûlante se posait. Et la politique? Pie XI ne l'a pas écartée. N'ayant pas le loisir de la traiter à fond, il a renvoyé l'auditoire à ses directives précédentes et au rapport que M. Hoyois, président de l'Association catholique de la Jeunesse belge, avait développé devant le congrès.

Le rapport de M. Hoyois, si on le résume dans ses grandes lignes, stipule pour la jeunesse catholique une formation chrétienne intégrale et une formation civique complète. La jeunesse catholique ne fera pas de politique proprement dite et n'interviendra que pour la défense des droits et de la morale de l'Église.

Dans son encyclique Ubi Arano, du 23 décembre 1922, Pie XI soulignait le péril auquel serait exposée, parmi les bouleversements sociaux et les perturbations sociales, une jeunesse « tournant à tout vent, à la merci de la malice des hommes et de la fourberie enveloppante de l'étranger ». Alors qu'il était cardinal Ratti, il disait: « Dans les groupements de jeunes gens, on n'oubliera pas l'étude des questions sociales et politiques; mais que ce soit une étude, non des déclamations; et une étude éclairée et fortifiée par la saine philosophie chrétienne, étude adaptée à l'ère et au développement des jeunes gens, étude qui formera d'humbles penseurs, non de creux déclamateurs ». Au cours d'une audience accordée à M. Tschoffen, Pie XI disait encore: « Les chrétiens ont le devoir impérieux de s'intéresser à la chose publique et par conséquent de participer à la vie politique. Mais l'accomplissement de

ce devoir ne vas pas sans une préparation, une maturité d'esprit et une maîtrise de soi qui doivent être acquises préalablement ».

GRACEFIELD

24 OCTOBRE, 1925.
19 oct. Cet après-midi ont eu lieu les funérailles de Bernard, enfant de M. et Mme J.-B. Clément, décédé le 18 à l'âge de 9 mois. Nos sympathies à la famille éprouvée.

21 oct. Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Geo. Crites, un des plus anciens citoyens de la paroisse décédé subitement à un âge très avancé. Il laisse pour pleurer sa perte une nombreuse famille. Nos sympathies à la famille si cruellement affligée.

21 oct. Ce matin a eu lieu le mariage de Mlle Antoinette Lévesque, fille de M. Art. Lévesque, sr., à M. Albert Bénéard, fils de M. J. Bénéard, MM. A. Lévesque et J. Bénéard accompagnant leurs enfants. M. le curé Mondou officiait. Mlle A. Lamonde touchait l'orgue. Il y eut chant et musique. Mlle Rita, sœur de la mariée, bouquetière. Les heureux époux sont en voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

GLEN ROBERTSON

23 OCTOBRE, 1925
M. et Mme Fortuna Brunet sont les nouveaux parents d'un garçon baptisé la semaine dernière. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Troitier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient.
M. et Mme G. Archambault et leur bébé arrivèrent de Montréal après avoir passé 15 jours à visiter des parents et amis.

M. Léon Decoste, de Montréal rendait visite à des parents, dimanche.

M. et Mme Altonie Ménard et leur famille étaient chez des parents au Nord Lancaster, dimanche.

Mlle M. L. Vachon a passé quelques jours à Montréal.

Lundi soir à l'assemblée politique on remarquait l'avocat O. Sauvé d'Alexandria, l'avocat Costello, d'Alexandria, M. A. J. McO'Connor.

Prend le premier conseil d'une femme et non le second, car la femme juge mieux d'instinct que de réflexion.

Douceur et gaieté, voilà le fond d'un caractère aimable; il est impossible qu'une femme dotée de ces deux qualités ne réussisse. La douceur lui concilie tous les coeurs; c'est une sorte d'instinct que la nature donne aux femmes, et qu'elle bonne éducation met à profit. C'est par les manières insinuantes que les femmes régissent, et elles ont d'autant plus de pouvoir qu'elles s'en arrogent moins. La politesse n'est que cette douceur même réduite en art; elle est le signe d'un bon naturel, et en tient la place; mais ces dehors, s'ils se sont fondés sur la bonté du coeur se démentent bientôt; c'est alors un genre d'hypocrisie dont on n'est pas longtemps la dupe, et que l'on paye du plus profond mépris.

ACHÉTEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES Faites durer votre argent.

LES AFFECTIONS DE LA GORGE SONT DANGEREUX

Point de départ de maintes maladies qui sont souvent mortelles

Combien de fois un rhume n'attaque-t-il pas la gorge, l'affaiblissant à tel point que la bronchite et l'amygdalite semblent devoir s'y implanter en permanence. Et le pire, c'est que la gorge continue à faiblir et que s'accroît le danger de maladies beaucoup plus graves. Les remèdes ordinaires contre la toux, agissant en tant que drogues, ne procurent qu'un soulagement provisoire, si toutefois il s'en produit.

Ce qu'il faut, c'est quelque chose qui reconstituera l'organisme de telle façon qu'il acquière la force de repousser la maladie, laquelle demeurera assurément aussi longtemps que subsistera la faiblesse.

Father John's Medicine accomplit précisément cela. C'est un tonique alimentaire nutritif qui fournit de purs éléments de nutrition, produisant l'énergie nécessaire pour résister aux germes.

Écoutez M. Valère Voyer, du no 145-R, 10ème rue, Limoilou, Québec, vous raconter comment Father John's Medicine a remis sa femme en état de santé robuste.

«Ma femme a longtemps souffert d'affection de la gorge, mais depuis qu'elle prend Father John's Medicine, elle est en santé parfaite. Autrefois pâle, elle est maintenant de bonne couleur et je suis heureux de parler à mes amis de Father John's Medicine ».

Il y a de nombreuses années, en 1855, le Rév. Père John O'Brien, ayant contracté un mauvais rhume qui lui laissa une toux opiniâtre et douloureuse, voyait sa santé s'altérer rapidement. Un médecin lui prescrivit un tonique qui fournit à son corps la riche nutrition que son système affaibli était impuissant à tirer des aliments ordinaires et lui rendit une santé robuste. Ce remède alimentaire fut recommandé tout simplement pour sa valeur par le Père John et il jouit depuis d'une vogue toujours croissante.

Father John's Medicine, en nourrissant les nerfs et les tissus du corps et en restaurant la santé et les chairs, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs. Comme il ne contient aucun alcool ni drogue dangereuse, on peut le faire prendre en toute sécurité à n'importe quel membre de la famille.

- 1. Le fonctionnement régulier des usines du Canada.
 - 2. De l'ouvrage au Canada pour tous les Canadiens.
 - 3. Meilleures affaires pour nos marchands et emplois constants pour tous ceux qui travaillent directement ou indirectement dans la distribution des marchandises.
 - 4. Le capital voulu pour le développement de l'industrie.
 - 5. L'arrêt de l'émigration aux États-Unis et le retour de nos garçons et filles.
 - 6. Plus d'attrait pour des immigrants désirables.
 - 7. La solution de nos problèmes ferroviaires.
- Chaque Electeur à Ottawa a deux votes — Marquez votre Bulletin, Jeudi, comme suit:—

CHABOT	X
CHEVRIER	
McCLENAGHAN	X
WILSON	

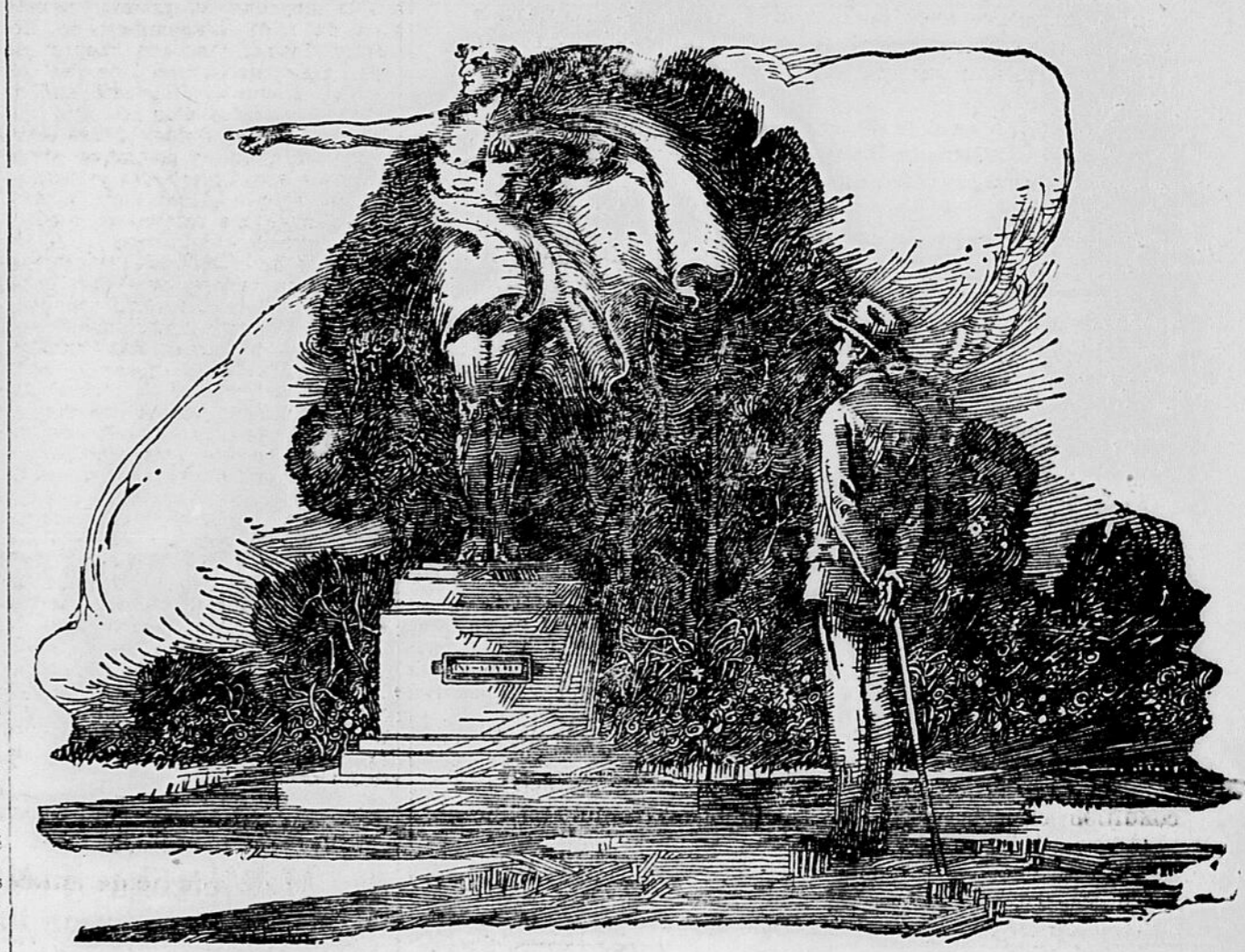
Mettez une croix (X) contre les 1er et 3me noms seulement — PAS D'AUTRES MARQUES

Ralliement Conservateur

Ce Soir à 8 hrs.

Ecole de la rue Georges, rue Georges
Grande Assemblée des Electeurs Juifs d'Ottawa
Principal Orateur
HENRY WEINFIELD, C.R., de Montréal
L'avocat juif bien connu

A cette assemblée porteront aussi la parole des citoyens juifs éminents d'Ottawa et les candidats conservateurs, M. S. McClenaghan, et le Dr J. L. Chabot.
ANN.



L'Opportunité

TOUJOURS PRÊTE A S'ENVOLER, l'Opportunité, — déesse au pieds ailés — ne se pose qu'un instant. Devant elle, se tient la Jeunesse — car à la Jeunesse appartient l'Opportunité.

L'Opportunité, sous mille formes diverses — et qu'il ne reverra peut-être jamais — s'offre à l'homme dans sa jeunesse. L'une de ces formes est la faculté qu'il a de faire aisément de sages placements de ses économies, de s'assurer contre les vicissitudes de l'existence, contre les déceptions de l'âge mûr.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

L'assurance sur la vie coûte peu au jeune homme — mais lui vaut beaucoup dans l'âge mûr. Elle encourage l'esprit d'économie à un âge où l'extravagance veut s'imposer. Elle est un placement sûr, de tout repos. Elle protège les responsabilités et les obligations de l'avenir. L'opportunité — déesse capricieuse — ne se présente peut-être pas une seconde fois. Faites-lui bon accueil aujourd'hui.

Life Insurance Service
"La Sollicitude qui se Perpétue"

Le parti libéral et l'avenir du Canada

Les libéraux ont toujours favorisé l'autonomie canadienne, tandis que les conservateurs ont livré nos libertés au prochain.

Il est un point que les conservateurs ont soigneusement négligé d'aborder au cours de la présente campagne parce qu'ils savaient que le peuple ratifierait avec entrain l'attitude franchement patriotique du gouvernement libéral, et nous voulons parler des relations impériales. Tout Canadien qui aime son pays ne le laisse pas bafouer impunément, comme les adversaires de l'administration King le font à l'heure actuelle, et il cherche à garder son blason intact de toutes souillures et de toute servilité.

Au contraire du régime Meighen auquel appartenait le Dr J.-L. Chabot, et auquel appartenait M. Stewart MacLenaghan s'il était jamais élu, le ministre de l'hon. Mackenzie King a tenu à s'enquérir de l'opinion de la Chambre avant de compromettre notre avenir économique pour le salut du prochain. En parolant la phrase du héros célèbre d'un conte d'Alphonse Daudet le leader conservateur pourrait dire: "Ayez pitié, Seigneur, du pauvre parti tory qui sacrifie le Canada au profit de l'Empire".

Voter pour les candidats conservateurs ce serait s'engager de nouveau dans la voie de l'irresponsabilité ministérielle, et se livrer pieds et poings liés à une petite clique, type "Telegram" de Toronto, qui déteste le premier ministre parce qu'il a le courage de songer aux intérêts de la nation avant ceux d'autrui.

VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL ET POUR SES CANDIDATS CHEVRIER ET WILSON

Qui peut évoquer sans éprouver un frémissement de fierté le geste énergique de l'hon. M. King, en septembre 1923, lorsqu'il envoya sa noble réponse aux invitations tortueuses de Lloyd-George qui voulait nous entraîner dans une guerre avec la Turquie? Ce jour-là le pays a senti qu'il avait rencontré un maître de ses destinées et qu'il s'acheminait vers un statut enfin digne de lui et de ses aspirations.

Considérez, en face de cet acte historique de l'honorable premier ministre la fameuse réponse de l'hon. M. Meighen qui, les yeux fermés, criait: Ready, aye, Ready" aux démarches des jingos de Londres qui gélaient, en conférences secrètes, le sort de la nation sans nous consulter.

Lorsque le protocole de Genève, imaginé par la Grande-Bretagne, puis repoussé par elle quand les colonies opposèrent un refus motivé de leur abstention, fut présenté au Canada, on se souvient que l'hon. King s'éleva contre sa ratification. Dans toutes les circonstances, le gouvernement libéral s'est gardé le droit de soumettre au parlement les grandes questions qui intéressent le sort du Canada.

Croit-on que cette fermeté d'idées nous ait aliéné l'opinion universelle? Au contraire, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, était désigné, le premier Canadien à être choisi en cette capacité, comme ministre plénipotentiaire du roi pour signer un traité avec les Etats-Unis. Le mois dernier encore, l'hon. sénateur Dandurand recevait, à Genève, 41 voix sur 46, comme président de la Société des Nations.

Grâce à l'intervention de nos délégués à Londres, l'embarq sur le bétail était aboli, l'an dernier. Tout récemment encore le traité de Locarno était conclu avec la condition expresse que "les dominions britanniques ne sont pas tenus à l'observance des clauses du pacte sans l'adhésion de leurs parlements". C'est le principe libéral enfin reconnu non seulement entre l'Angleterre et le Canada, mais devant toutes les nations de l'univers.

CEUX POUR QUI LE CANADA N'EST PAS UN VAIN MOT VOTEZ POUR L'HON. M. KING, CHEVRIER ET WILSON

Aussitôt que le gouvernement eut l'intention de donner au Canada un drapeau qui devait être le sien, comme en possèdent toutes les nations qui se respectent, on a vu la bande des ultra-royaux du parti conservateur crier à la trahison. Est-ce avec une mentalité aussi manifestement inapte à comprendre le sentiment canadien que notre pays grandira et croîtra? Il n'est pas étonnant de remarquer avec quel acharnement les avocats du parti tory, comme MM. Chabot et MacLenaghan, s'attaquent au Canada dans chacun de leurs discours publics en prêchant la ruine, le désespoir et la banqueroute, quand ils ont comme compères et compagnons les gens qui prennent ombrage du grand patriotisme de l'hon. Mackenzie King, et du souci qu'il prend pour que notre patrie soit autre chose que la servante de la métropole.

D'aucuns criront à la rupture possible du lien britannique. Mais il est curieux de voir que ce sont les mêmes individus qui se réclament de sir John Macdonald, lequel avait des opinions connues sur ce lien, qui soient victimes aujourd'hui d'hypertrophie impérialiste. Mais l'hon. M. King, dans ses déclarations publiques, comme dans chacun de ses actes parlementaires, n'a jamais négligé de souligner la loyauté raisonnable des Canadiens.

N'est-ce pas comprendre beaucoup plus intelligemment le lien britannique que de réclamer la part d'autorité et d'autonomie qui nous revient? N'est-ce pas travailler à resserrer les relations économiques de l'Empire que de conclure des traités commerciaux avec l'Australie et les Antilles? Il y a toute la marge du monde entre la loyauté de bon aloi et le servilisme colonial, et les libéraux ont choisi la première alternative, tandis que les conservateurs se sont lancés, tête baissée, dans tous les panneaux que des politiciens intéressés de Downing Street ont voulu leur tendre.

C'est contre la politique outrancière et anti-nationale de l'hon. M. Meighen que six provinces se sont prononcées en 1921, en n'élisant pas un seul député conservateur.

LE PARTI LIBERAL EST POUR LE CANADA ET LE CANADA EST POUR LE PARTI LIBERAL VOTEZ POUR SES CANDIDATS, MM. CHEVRIER ET WILSON

Un peuple qui grandit est celui qui se respecte. Le parti libéral est celui qui pratique le respect national et quand une voix s'est élevée dernièrement pour demander quelle serait l'attitude prise par le parlement au sujet du traité de Locarno le premier ministre a répondu: "Le Canada ne s'engagera pas sans avoir obtenu l'adhésion des Chambres". Puisque c'est le peuple qui paye en définitive les frais d'une guerre, et le peuple canadien apprend malheureusement à ses dépens l'erreur funeste des extravagances conservatrices, il n'est que juste de lui demander, par l'intermédiaire de ses représentants, ce qu'il pense de tout ce qui peut l'englober dans de nouvelles aventures militaires.

A tout instant la question impériale ou impérialiste se glisse dans la coulisse: politique et il n'est plus opportun que jamais de se préoccuper contre les agents qui manœuvrent pour surprendre la bonne foi du peuple canadien. Ce n'est pas à un parti politique, mais à la popu-

lation toute entière que nous nous adressons en l'invitant à voter pour ceux qui favorisent l'unité du Canada, l'autonomie du Dominion, l'avenir de la patrie.

MM. Chevrier et Wilson appartiennent au parti libéral qui a toujours défendu les sains principes patriotiques, qui a travaillé plus que tout autre pour la grandeur et l'honneur du pays. L'un est le représentant de la vieille race française qui s'est implantée sur nos rives il y a près de trois siècles, et qui n'a jamais hésité à se dévouer pour le Canada. M. Wilson est né au pays de parents canadiens et représente le meilleur élément de la race anglaise, nos compatriotes et nos collègues dans la grande oeuvre nationale.

VOTEZ POUR L'AUTONOMIE CANADIENNE ET VOTEZ POUR L'UNITE DU PAYS. VOTEZ POUR L'HON. M. KING, CHEVRIER ET WILSON

Fourni par le comité de publicité de l'Association de Réforme d'Ottawa.

Reines prolifiques

Le service de l'apiculture des fermes expérimentales fédérales, à Ottawa, a entrepris des recherches en 1924, pour voir quelle pouvait être l'aptitude à la ponte d'une reine prolifique. Au commencement du printemps deux ruches, ayant une population aussi égale que possible ont été choisies, l'une avait à sa tête une reine qui n'avait pas encore un an et l'autre, une reine qui était dans sa deuxième année. Ces ruches ont été examinées à intervalle de neuf à douze jours et l'étendue occupée par les oeufs et le couvain a été mesurée exactement, à chaque examen. Nous avons constaté que la production moyenne quotidienne, pendant une période de 21 jours, ne dépassait 2,049 pour une jeune reine; pour une reine de deux ans la moyenne, au premier compte était de 1,264. L'apiculteur du Dominion donne, dans son rapport de 1924, des détails complets des résultats obtenus. Il insiste sur ce fait que la reine d'un an était au maximum de la production de oeufs lorsque le premier comptage a été fait, juste avant la récolte principale du miel et que la reine de la deuxième année n'a atteint sa production maximum que lorsque la récolte principale de miel était commencée. En d'autres termes, explique l'apiculteur du Dominion, dont on peut avoir le rapport gratuitement en s'adressant au bureau des publications à Ottawa, la reine de deux ans n'a pas produit sa force d'abeilles à temps pour la récolte de miel, mais elle a produit ces abeilles pendant la récolte, alors qu'elles ne pouvaient rendre que peu ou point de service, sauf dans une localité où la récolte principale est tardive. La récolte rentrée par les deux colonies dit-il encore démontre très clairement ce dernier fait, car la ruche qui avait produit ces abeilles avant que la récolte principale de miel eût été commencée en a recueilli presque deux fois plus que la ruche qui a produit ses abeilles plus tard dans la saison. Le tableau publié montre également que la ponte des deux reines baissait après la récolte principale.

LA BONNE FERMIERE

328 1/2 rue Richelieu, QUEBEC



meux, "Le comptoir des Fermières" par Yolande; et un joli sonnet "Aux Canadiens-Français" par Germaine Genest. La Revue contient aussi une foule de renseignements utiles pour la cuisinière, la ménagère, la mère de famille, la couturière et les amis du bon livre. Cette Revue trimestrielle, illustrée, imprimée sur beau papier, tirée à 32 pages de texte, est la plus jolie de nos revues féminines, la plus utile et l'une des mieux soignées. Le prix de l'abonnement net que de 50 sous par année. C'est un véritable ami du foyer domestique où règne une femme de goût et de bon sens. Abonnez-vous et faites-la connaître à vos amies; vous en serez charmées.

Abeilles de première et de deuxième année

Une expérience conduite pendant deux ans par l'apiculteur du Dominion, à Ottawa, a fait voir que la quantité moyenne de miel produite par dix ruches, à la tête desquelles se trouvait une reine ayant moins d'un an, était plus forte que celle que l'on a obtenue du même nombre de colonies conduites par une reine qui se trouvait dans sa deuxième année. En 1923, les ruches gouvernées par les reines d'un an ont produit 233 livres 2 onces de plus que les ruches gouvernées par les reines de deux ans. En 1924, la différence était de 379 livres, 12 onces en faveur des jeunes reines.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

Il n'y a qu'un engrais qui ne coûte pas cher, et qu'on peut manier sans danger de se voir... vider... C'est le fumier de ferme. Les engrais chimiques doivent être achetés lorsque tout l'engrais de ferme est employé et lorsqu'on est sûr qu'on n'en a perdu que le moins possible. Pas besoin pour cela de grandes organisations. Si vous pouvez les faire, tant mieux; si non, faites au moins l'indispensable, qui consiste à ne pas laisser perdre les parties liquides des engrais: c'est-à-dire, employez des litières absorbantes, et mettez des matières qui peuvent retenir l'eau, parmi les engrais. Puis, tassez. Lorsque vous aurez fait cela, vous songerez avec raison à acheter des engrais chimiques, et votre agronome se mettra à votre disposition. Il vaut mieux ne pas perdre d'argent qu'essayer d'en gagner deux fois plus.

Faire aimer l'existence

La "BONNE FERMIERE", organe des Ecoles Ménagères et des cercles féminins de la campagne, dans sa livraison d'octobre publie une série de belles et bonnes pages qui contribueront à faire aimer l'existence en la rendant meilleure. Le sommaire comprend les articles suivants: "A nos lectrices", par Madame Alphonse Desllets. "La jeune fermière" par Marguerite Girard; "Plantons des bulbes et de fleurs" par Joseph Morr; "A la gloire de l'Agriculture" par A. Desllets. B. S. A.; "L'hivernage des abeilles" par A. Laniel. O. M. I.; "La couture" par Madame Roméo Duguay; "Une aimable visite" par Anne-Marie Vallancourt; "Au Vieux Québec" par Marie-Elisabeth Poullot; "Le salon du terroir" par L.-M. Gagnon; "Nos notes de bois" par Marie Labrecque; "Le cercle de Mont-Laurier" par Jean de la Ferme; "Expositions régionales" par Marie-Anne Le-

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Il faut étudier la politique et les candidats en présence pour donner un vote consciencieux et intelligent le 29 octobre prochain".

CERCLE CHATELAIN

La dernière assemblée régulière du cercle Châtelain était sous la présidence temporaire du camarade Gonzague Bergeron.

L'appel très intéressant consistait à donner le nom d'un de nos grands hommes canadiens. La lecture des rapports des assemblées précédentes fut donnée et adoptée.

Les chroniques religieuses, paroissiales, acéistes et politiques furent fournies par les camarades: D. Ménard, J. Beauchamp, A. Baril, J. L. Portelance qui s'acquittèrent très bien de leur charge.

Le camarade R. Lahale sut nous faire rire durant la minute gale. Dans les interpellations on parla de plusieurs sujets à réaliser.

Comme notre conférencier de la soirée était absent, notre dévoué animateur le remplaça et nous intéressa vivement par son travail intitulé "Il faut que jeunesse se passe". Le camarade G. Bergeron sut nous encourager au travail et nous donna des conseils à suivre à ce cercle.

Une déclamation ayant pour titre "Ma mère" fut très bien rendue par Gaston Renaud.

Un Membre.

CE SOIR

Ce soir, dans la salle du collège assemblée politique convoquée par le Dr J. E. Fontaine. Tout le monde est invité!

CARNET SOCIAL

Dimanche dernier, Mme Olivier Soucy rendait visite à son mari à Trois-Rivières. Elle visita aussi le Cap de la Madeleine.

Une réunion d'amis avait lieu dernièrement chez Mme Lepage pour fêter l'anniversaire de sa fille Mlle Amanda Lepage. Une adresse fut lu par Mlle Rita Beauchamp. Une montre-bracelet et autres bijoux cadeaux lui furent présentés. Les invités étaient: M. et Mme Dionne Cardinal, M. et Mme Honoré Cadieux, MM. et Mmes Albert Lepage, Joseph Robillard, Ernest Leblanc, Hervé Daoust, Isidore Guindon, Félix Lajeunesse, Mme Alex Lepage, M. Alfred Robillard, Mmes Laurette Pilon, Rita Beauchamp, Edna Lahale, Inès Bourcier, Jeannette et Roland Fournier, Irène et Kathleen Neville, Simonne, Annette et Anita Cadieux, Hermance et Lucie Richer, Eliza et Jacqueline Guindon, Anita Raby, Lorenzo Lajeunesse, Berthe Carrière, Mariette Séguin, Irène Mageau, MM. Isidore Lepage, Leo Soucy, Lorenzo Cadieux, Theo Raby et Leo Lajeunesse.

Vente avantageuse du miel

(Notes des fermes expérimentales) Le miel est bien vendu lorsque les deux parties intéressées sont satisfaites de la transaction: le producteur, qui ne doit jamais oublier le consommateur, devrait s'efforcer de mettre sur le marché le meilleur emballage qu'il puisse trouver. Qu'il s'assure également que son miel est bien métré, soigneusement filtré et qu'il ne contient pas de particules de cire. S'il met son miel en flacons, que le verre soit de la meilleure qualité et que ces étiquettes, pour les bouteilles ou pour les pots, soient agréables à voir.

Qu'il songe également au goût en préparant le miel en sections pour le marché, et qu'il fasse de son mieux pour le présenter de la façon la plus attrayante. Qu'il n'oublie pas, en ce faisant, que les gens "achètent par la vue". Avant préparé son produit de la meilleure façon possible, qu'il demande un prix raisonnable. Le public n'hésitera jamais à payer un prix honnête pour un bon article. Qu'il n'abaisse pas ses prix pour obtenir une vente au dépend de ses voisins, car en ce faisant il porte tort à l'industrie en général.

Enfin, pour augmenter le nombre de ses clients, qu'il saisisse toutes les occasions qui se présentent de faire connaître les emplois auxquels le miel peut être mis.

Le public en général s'intéresse aux nouvelles, et les nouvelles qui lui apprennent les bonnes choses que l'on peut faire avec le miel sont doublement intéressantes. Nous en voyons la preuve dans l'empressement avec lequel les ménagères modernes recherchent les imprimés distribués aux expositions.

Quant au consommateur, qu'il soit juste et raisonnable à son tour. Qu'il n'achète pas du miel bon marché pour se plaindre en-

suite d'avoir été volé lorsqu'il trouve que la qualité de son miel est inférieure. Qu'il ne se plaigne pas comme tant d'autres que le miel granulé est falsifié, c'est absurde que de le prétendre: le miel est très bon marché dans ce pays pour qu'il vaille la peine d'être adulteré et la granulation n'aurait rien à sa valeur nutritive.

Enfin, qu'il conserve son miel dans un endroit sec, non exposé aux risques de détérioration et de fermentation par l'absorption de l'humidité. Lors le consommateur.

LA VOIX DU SOL

Pour donner les résultats des élections à nos lecteurs de la "Voix du Sol", ce journal ne paraîtra que vendredi soir, 30 octobre.

GRATIS-Tube de 10-jours-Adressez le coupon



Maintenant ils blanchissent les dents décolorées

Ils jouissent d'une attrayante blancheur grâce à une nouvelle méthode

Veillez accepter un essai de 10-jours gratis de cette nouvelle méthode recommandée par les autorités dentaires. Elle élimine la sale pellicule qui obscurcit les attrayantes dents et expose les genives à l'effet des germes.

Ceci offre une remarquable épreuve pour les dents. Une épreuve avec des millions de personnes ont fait de ces résultats presque incroyables. Cette méthode blanchit les dents ternes. Elle ajoute un riche lustre et poli. Elle affermit les genives et leur donne une apparence de santé.

Elle s'attache aux dents, pénètre dans les crevasses et y reste. Elle expose vos genives aux attaques des bactéries et vos dents à la carie. Des germes y vivent par millions. Et ces dentiers, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée.

Dents plus blanches, genives plus fermes. Les dentifrices et les méthodes ordinaires de nettoyage ne la combattent pas heureusement. Sentez-la maintenant avec votre langue. Rendez-vous compte que la méthode dont vous faites maintenant usage n'attend pas son but.

Il y a maintenant une nouvelle méthode. Un dentifrice dénommé Pepsodent, différent en fait de formule, d'action et d'effet de tout autre. Les dentistes de partout le recommandent.

Il fait deux choses importantes. Il élimine la pellicule, puis affermit les genives. Quelques jours de son usage vous prouvera sa valeur au-delà de tout doute. Adressez le coupon. Découpez-le afin de ne pas oublier.

Form for requesting a free 10-day trial tube of Pepsodent toothpaste. Includes fields for name and address, and a coupon to be cut out.

Chevrier et Wilson

Candidats Libéraux dans Ottawa et d'autres adresseront la parole ce soir LUNDI, LE 26 OCTOBRE à la

SALLE STE-ANNE CHEVRIER ET WILSON

Demain assemblée dans l'annexe de l'édifice de Vétérans de la Grande Guerre.—Problèmes des soldats vétérans. (Ann.)

ELECTEURS DU COMTE DE PRESCOTT



PRESCOTT

LA PRESENTE ELECTION EST SANS CONTREDIT LA PLUS IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DU COMTE.

Eectrices et électeurs, le candidat le mieux qualifié pour vous représenter à Ottawa est Monsieur

J.-N. COUPAL

Candidat libéral pour le Comté de Prescott

SON PASSE EST UN CERTIFICAT DE COMPETENCE. SA PROBITE EST A L'EPREUVE DE TOUTE ATTEINTE CORRUPTICE.

Son contact continu avec le cultivateur et l'ouvrier lui permet de réaliser ses besoins. Son expérience dans les affaires publiques et municipales est une garantie des services qu'il rendra au Parlement en faveur du comté.

- 1—Appuiera M. King dans toutes les mesures qui mettront les intérêts du pays avant tout autres.
2—La PLUS STRICTE ECONOMIE dans l'administration afin de REDUIRE LES IMPOTS.
3—DEVELOPPEMENT de nos POUVOIRS HYDRAULIQUES, en particulier celui de Carillon, et l'utilisation de la force motrice produite par eux pour le développement de nos industries.
4—Un TARIF pour le REVENU SEULEMENT.

L'AVENIR DES CANADIENS FRANÇAIS DANS L'OUEST N'EST PAS EN DANGER

La Saskatchewan canadienne-française—A ceux qui sont inquiets de l'avenir des nôtres dans l'Ouest—Un Canadien français, le premier blanc à s'établir dans le sud de la Saskatchewan.

CHEMINS DE FER

(Spécial au "Droit")
FRANCE-ALBERT. — Quand on parle de l'ouest, dans beaucoup d'esprits se dessine la perspective d'immenses prairies, d'un horizon sans fin se perdant dans le bleu du ciel. Des imaginations actives font revivre dans cette prairie blonde les troupeaux errants de buffalos, les bandes de sauvages emplumés ou les cow-boys aussi braves que rudes.

Des esprits moins fantaisistes, mais aussi mal informés croient que dans ce grand ouest nos Canadiens sont noyés sous le flot de l'anglicisation, que la foi et la langue appauvries errent inquiètes sans trouver d'abris éléments. Cela a été, mais cela n'est plus.

Ce fut un Canadien Français qui fut le premier blanc à s'établir dans le sud de la Saskatchewan et en écrivant ces lignes nous avons sous les yeux des champs immenses couverts de gerbes, de coquettes maisons et de grandes granges disant le succès de ceux qui quelques années auparavant arriverent dans ce pays sans rien autre que leur courage et leur ambition. Les autos, luisantes comme des scarabes sous leur peinture neuve, courent sur les routes qui quadrillent le pays et dans une voie contre on se salue d'un "bonjour" qui résonne bien français sur des lèvres toujours canadiennes. Nous avons sous les yeux un village où l'on respire l'air de la douce Province de Québec et où dans toute sa blancheur se dresse l'église qui prouve notre foi.

A une époque où la situation économique actuelle pose un problème presque insoluble aux populations des grandes cités, où la vie compliquée des villes broie le cerveau et étouffe le bonheur, les esprits inquiets, les pères de famille impuissants envient parfois ceux qui vivent d'une vie assurée et qui marchent vers un avenir qui s'éclaire. Qui n'a pas rêvé dans un moment de lassitude à la vie libre et fière que donne la colonisation? Mais que de rêves se sont évanouis faute d'avoir pris corps et d'avoir été dirigés vers un but précis.

L'Ouest c'est immense... et c'est cette immensité même qui effraie ceux qui un instant ont tourné les yeux vers nous. Mais nous leur dirons venez vers nous, nous sommes des vôtres, nous vous aiderons. Donnez un but définitif à votre ambition, laissez un avenir s'ouvrir devant vous.

Depuis quelques années les centres Canadiens Français se sont multipliés ont grandi dans le sud de la Saskatchewan. Le district de Willow Bunch et de St-Victor en particulier vit d'une vie intense et bien canadienne. La ruée qui révéilla le pays lors de la découverte des terres est calmée depuis longtemps et la prairie maintenant entièrement cultivée donne la prospérité à ses habitants. Au lieu d'être submergée par la race anglo-saxonne c'est la race française qui s'étend victorieuse à près de 25 à 30 milles à la ronde.

Les lignes de chemin de fer passent non loin des grandes centres et actuellement deux nouvelles voies sont en construction et fonctionneront cet automne. Le Canadien National et le Canadien Pacifique. Notre pays va alors connaître une prospérité plus grande et un développement plus rapide.

Le pays est très jeune encore (par rapport aux vieilles paroisses de Québec) mais il est déjà solidement établi et marche vers un avenir ensoleillé. Le matériel moderne qu'on voit sur nos fermes, la facilité avec laquelle le travail s'accomplit presque sans effort musculaire, la quantité incroyable d'autos qui sillonnent nos routes attestent la prospérité du sud de la Saskatchewan.

Le temps des homesteads est passé, mais plusieurs Norvégiens, Suédois ou autres, environnés maintenant de Canadiens dont le nombre va toujours en grandis-

Les cloîtres

La plupart des gens ne deviennent rien, ils se bornent à recommencer les mêmes occupations jusqu'à ce que la maladie ou la mort les arrête.

C'est pourquoi il faut considérer avec une estime particulière ceux qui sont capables d'un développement intérieur, et qui ne vivent pas seulement pour se répéter.

Les journaux annonçaient dernièrement qu'un boxeur connu venait de se faire moine, et ils trouvaient la chose étrange. Cela me paraît, au contraire, fort naturel.

Ces faits prouvent seulement que tout l'homme n'est pas dans l'homme apparent, et qu'un travail intérieur peut faire éclater cette enveloppe.

Des vocations comme celles-là doivent être regardées comme le signe visible de beaucoup d'autres histoires pareilles, qui nous restent inconnues.

Elles rendent sensible la nécessité des ordres religieux; ils répondent à ce désir de changer de plan, à ce besoin que certains êtres ressentent impérieusement, de

quitter soudain leur rôle pour obéir à leur moi le plus profond. Une société n'est plus vraiment civilisée quand elle cesse de permettre à ceux qu'elle enferme de s'échapper ainsi par en haut. Ceux qu'on appelle, sans doute par antiphrase, des livres-penseurs, croient beaucoup faire d'autoriser et d'admettre les ordres qui se vouent au soulagement des malades ou à l'assistance des pauvres. En juger ainsi, c'est montrer, au contraire, une extrême infériorité d'esprit. Car, si grands que soient, en effet, de pareils services, l'existence des ordres contemplatifs importe plus encore à l'honneur d'une société, où ils achèvent la hiérarchie des travaux humains. La vie à ses sommets dans l'Inuitie. Il n'est pas besoin d'être un croyant, il suffit de ne pas penser basement, pour sentir combien une société s'avilit quand les vies exceptionnelles n'y sont plus possibles, au-dessus des vies ordinaires. Plus le monde moderne devient grossier, cupide et brutal, plus il faut qu'il y ait quelques lieux où son influence expire. Une société qui n'offrirait plus ces refuges serait affreuse comme des

A. BONNARD.
 (Journal des Débats, août, 1923.)

L'apostolat can.-français

"Tous les hommages qu'on peut rendre à la race française restent nécessairement incomplets et au-dessous de la réalité. Ce qu'elle a accompli pour la foi n'a jamais pu et ne pourra jamais être narre. Nul ne pourra écrire l'histoire complète de tant de merveilles, parce que nul n'en saura jamais l'étendue." —Voilà, certes, un compliment pas banal, mais qui osera dire qu'il n'est ni juste ni mérité? Qui a fait le Canada catholique? Qui a évangélisé l'Ouest canadien? Que seraient nos immenses plaines sans le siècle d'apostolat des fils et des filles de France et du Canada français? Encore aujourd'hui de quelle race sont ceux qui meurent victimes de leur zèle pour la conversion des Esquimaux? De quelle race — de Winnipeg à Vancouver — sont les missionnaires, les religieux de nos maisons d'éducation, de nos hôpitaux et de nos pénibles éco-

les chez les sauvages? La féconde province de Québec, terre de dévouement et de vocations sacerdotales et religieuses, ne se contente pas de déverser chaque année un fort contingent de prêtres, de frères et de sœurs dans les autres provinces du Canada, mais elle en fournit aux Etats-Unis. Nos religieuses canadiennes-françaises, qui ont déjà essaimé jusqu'en Chine, sont depuis longtemps aux quatre coins de la République voisine, depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'à la Floride, depuis la Floride jusque dans la Californie, depuis la Californie jusque dans les Etats de l'Ouest. Par nature, par vocation et par grâce, la race, à laquelle nous avons l'honneur d'appartenir, est essentiellement généreuse et apostolique; elle a ses défauts, mais elle a des qualités de prosélytisme qu'on ne trouve chez aucune autre dans une égale mesure. Voilà pourquoi, au Canada où la foi est si vivace, elle fut et demeure la grande force catholique. Et cela non seulement dans la province de Québec, mais encore dans l'Ouest, et, grâce à son rapide accroissement, elle le devient dans les provinces maritimes et même dans l'Ontario. C'est une vérité que le

temps ne fera que mettre de plus en plus en lumière.
 Le "Casket" d'Antigonish, N.-E., 7 déc. 1917.

Productions laitières

Les troupeaux laitiers que gardent les fermes et les stations expérimentales fédérales comptent parmi les meilleurs au Canada, si l'on en juge par les relevés officiels de production de lait et de gras. Le rapport de l'Association des éleveurs de la race Holstein-Frisonne du Canada, qui donne la production des vaches Holstein-Frisones, entre le 1er juillet et le 31 août 1925, nous apprend que six vaches inscrites appartenant aux fermes expérimentales fédérales. Quatre de ces dernières se trouvaient dans la catégorie adulte, traitées pendant 365 jours. La vache L. E. S. Ianthe Aazgie DeKol, représentant le troupeau de la station de Lacombe, Alta., a donné 16,678 livres de lait contenant 562 livres de gras. Grace Allen Ormsby, du troupeau de la ferme centrale, a donné 16,397 livres de lait et 528 livres de gras. Agassiz Pietje Sylvia, du trou-

peau de la ferme expérimentale d'Agassiz, C.-B., a donné 14,243 livres de lait et 518 livres de gras. May Echo Frances, de la station de Fredericton, N.-B., a donné 16,943 livres de lait et 480 livres de gras.

Dans la catégorie des vaches adultes traitées pendant 305 jours, la vache Leila Posch Meschtblide, de la ferme centrale d'Ottawa, a donné 11,657 livres de lait et 414 livres de gras. Dans la catégorie de deux ans de cette division, où six se sont inscrites pour l'enregistrement, une génisse appartenant à la station de Lacombe, Alta., venait en tête de la liste. Cettébète, L. E. S. May Echo Korn-dyke, a donné 12,385 livres de lait et 419 livres de gras dans la période de 305 jours.

Ces relevés de production ont été faits sous la surveillance du Service du Livre d'or de la Division de l'Industrie Animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LISEZ LES ANNONCES
 Faites valoir votre dollar.

Les femmes de la province de Québec



De la bonne ou de la mauvaise administration d'un gouvernement découlent dans un pays la prospérité ou le malaise.

M. King, qui le sait, s'évertue à nous prouver que le Canada ne saurait être plus heureux qu'à présent et que tout y va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Qu'en pensent les femmes de la province de Québec?

Elles sont les meilleurs juges de la question, parce que gardiennes des foyers. Un pays n'est prospère que si le contentement et l'aisance règnent dans les familles, et personne sur ce point ne peut être interrogé plus sincèrement que la femme canadienne.

Or, que voit-on aujourd'hui?

À la ville, l'ouvrier ne travaille souvent que trois ou quatre jours par semaine et, le samedi, il ne peut rapporter à sa femme que quelques piastres péniblement gagnées. Il lui faut cependant, comme auparavant, payer son propriétaire, payer son laitier, son épicier, son boucher, nourrir et vêtir une famille toujours plus nombreuse. Beaucoup souffrent déjà une gêne véritable et voient même avec une terrible anxiété le spectre affreux de la misère rôder autour de la maison.

Non! la femme de l'ouvrier ne peut pas être satisfaite autant que M. King de la prospérité du pays.

À la campagne, le cultivateur, parce qu'il ne vend plus ses produits qu'à perte, voit se fondre tous les jours ses épargnes

lentement accumulées, c'est avec un sombre désespoir qu'il envisage le jour prochain, où tous ses fils s'en étant allés les uns après les autres, il devra, épuisé d'efforts et écrasé de dettes, quitter lui-même la terre ancestrale.

Non! la femme du cultivateur ne peut croire avec M. King que tout va pour le mieux.

Le premier ministre se moque des femmes canadiennes lorsqu'il prétend leur prouver la prospérité du pays par le fait que les valeurs de bourse sont en hausse et que le dollar canadien est au pair. Pour la ménagère canadienne, comme pour la ménagère de partout, il n'y a que deux mesures de la prospérité nationale:

L'enveloppe de paye et le livre de banque

Les femmes de la province de Québec constatent que l'enveloppe de paye de leurs maris se fait toujours plus légère et qu'à leur livre de banque les retraits ont depuis longtemps réduit leur épargne à zéro.

Parce que M. King se refusant à protéger l'industrie, les ouvriers ne travaillent plus que la moitié de leur temps dans des manufactures hésitantes.

Parce que M. King, se refusant à protéger l'agriculture, les cultivateurs ne vendent plus et ne voient pour ainsi dire plus la couleur de l'argent.

Mais les femmes de la province n'ignorent pas en même temps qu'elles ont à leur portée, avec le droit de suffrage, le véritable remède à la situation présente.

Et Pour-quoi?

L'Hon. M. Patenaude

demande une juste protection pour l'agriculture et pour l'industrie afin d'assurer à la fois au cultivateur et à l'ouvrier une rémunération honnête en retour de leur labeur, afin de ramener dans les foyers canadiens l'aisance qui en est disparue.

Les femmes de la province de Québec qui ont souffert plus que tout autre de la politique de M. King s'en souviendront le 29 octobre et appuieront la seule politique qui les puisse rassurer, la politique du Canada pour les Canadiens.

Un vote pour les candidats de Patenaude est un vote pour votre livre de banque et pour votre enveloppe de paye

Le Comité Central Conservateur, 120, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Voulez-vous...

- LOUER---votre maison, votre bureau
- VENDRE---votre ménage, votre commerce
- ECHANGER---votre propriété, votre auto
- OBTENIR---un emploi, un employé
- AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
- TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. Tel: R. 514

GARGARISME D'ASPIRINE POUR AMYGDALITE

Un gargarisme inoffensif et efficace. Dissolvez deux "Pastilles d'Aspirine Bayer" dans quatre cuillerées à soupe d'eau, et gargarisez-vous bien la gorge. Répétez en deux heures si nécessaire. Assurez-vous de ne faire que de la véritable Aspirine Bayer, marquée Croix Bayer, qui se présente en boîtes de fer-blanc de douze pastilles pour quelques sous.



Rapidité Sûreté Economie

Naissances 3

CODIN—M. et Mme Lorenzo Codin, née Marguerite Manu ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 22 octobre et baptisé de 23 sous le nom de Joseph, Lorenzo, Ricciardi, Parrain M. Albert Gauthier, coteur, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925. Parrain M. Gauthier, coteur, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925. Parrain M. Gauthier, coteur, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Perdu 10

DENTIER perdu hier rue Main, retour à 176 Dufferin, Récompense 10-248

Avis 11

CHAPEAU remis en les plus nouvelles formes et tenues en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson 57 Bank, près Square St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser à M. Morisset, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Automobiles 16

CHEVROLET 1921 en bon état de fonctionnement, \$250, \$30 comptant, \$15 par mois, 101 Rideau, Ottawa, le 22 octobre 1925.

On demande 13

DES OPERAIRES d'expériences sur la machine à coudre électrique. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

A Vendre 26

ATTENTION—Réparations de Fourneaux, chaudières, etc. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Perdu 10

DENTIER perdu hier rue Main, retour à 176 Dufferin, Récompense 10-248

Avis 11

CHAPEAU remis en les plus nouvelles formes et tenues en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson 57 Bank, près Square St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser à M. Morisset, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Automobiles 16

CHEVROLET 1921 en bon état de fonctionnement, \$250, \$30 comptant, \$15 par mois, 101 Rideau, Ottawa, le 22 octobre 1925.

On demande 13

DES OPERAIRES d'expériences sur la machine à coudre électrique. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les usages, factures, etc. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Servantes demandées 36

SERVANTE générale avec références, bon salaire. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Maisons à vendre 31

MAISON 152 Maisonneuve, \$3,500, vendra à bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Manteaux de fourrure 27

MANTEAU MOUTON de PERSE—2 à \$125; 2 à \$195. Collet et poignets Alaska. Seal Français, Teinture Chapeau. Seal Français, première qualité, \$235. Fourrures réparées et doublées. J. A. Cloutier, 384 Somerset près Bank, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Classes privées 47

LECONS privées pour garçons, sujets pratiques, etc. S'adresser à M. J. B. Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

PETITES ANNONCES CLASSEES Aux Annonceurs L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT—Construction de machines de toutes sortes et réparages des machines. 229 Montcalm, Hull, Sh. 1104-F.

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, etc. 171, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Peintres 82

GARBAU—Entrepreneur en peinture et décoration d'appartements. 130 Nelson, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de teinture qui soit. Confections de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Teinture française, teinture, remodelage, réparations et pressage. Complète presserie. 506, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Avocats 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.E., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Architectes 97

ROBERT & PILON, 18 rue Rideau, Queen 5688; 2 rue Châteaufort, Sh. 2950, 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

Dr. J.-L. LAIY, Riv. 1818, Chirurgien à l'Hôpital Général, 211 Stewart, Collège, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 127, Blvd. St-Joseph, Hull, Sh. 1907, 98

Fourrure 125

NE TARDEZ PAS—Faites réparer votre manteau et éviter le déshabillage quand il y a carte pressée. Alfred Gauthier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LEEB, Gros et détail 119 Principale, Hull, Sh. 2023-2050, 129

Chirurgiens ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water

Dr. J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex, Tél. 1014-F, 72

Maladies des enfants

Dr. ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, 211 St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE H. DION, des Hôpitaux de Paris, Héros de Bataan, 11 à 13, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa, 74, Riv. 424, 101

Notaires 103

GEORGE BRUNET, B.A., 192 Principale, Hull, Sh. 5527, Argent à prêter, 103

Pharmaciens 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angie Cloutier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Spécialistes 106

DOCTEUR J.-E. DE HAUTE, des Hôpitaux de Paris, Médecin-chirurgien, 441, St-Lawrence, Québec, P.Q., 106

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa, Essai de la vue gratis, Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges, 114

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances (en Esprit) en 1900, 119, Principale, Hull, Sh. 2059-2078, 116

Sellier

PAUL VINCENT, Successeur de S. & H. Borjesson, Gros et détail, Réparation de tout genre, 41 York, 116

DES RESULTATS UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Vendredi, le 16 octobre, paraissait dans nos colonnes cette petite annonce: MAISON, 128 Nelson, possession immédiate, 7 pièces, chambre de bain, \$25 par mois, Q. 357, 77-245

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LEEB, Gros et détail 119 Principale, Hull, Sh. 2023-2050, 129

Chirurgiens ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water

Dr. J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex, Tél. 1014-F, 72

Maladies des enfants

Dr. ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, 211 St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE H. DION, des Hôpitaux de Paris, Héros de Bataan, 11 à 13, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa, 74, Riv. 424, 101

Notaires 103

GEORGE BRUNET, B.A., 192 Principale, Hull, Sh. 5527, Argent à prêter, 103

Pharmaciens 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angie Cloutier, 4115, rue St-Jacques, Ottawa, le 22 octobre 1925.

Spécialistes 106

DOCTEUR J.-E. DE HAUTE, des Hôpitaux de Paris, Médecin-chirurgien, 441, St-Lawrence, Québec, P.Q., 106

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa, Essai de la vue gratis, Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges, 114

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances (en Esprit) en 1900, 119, Principale, Hull, Sh. 2059-2078, 116

Sellier

PAUL VINCENT, Successeur de S. & H. Borjesson, Gros et détail, Réparation de tout genre, 41 York, 116

Un Régal pour la Visite

—de la visite arrive. Rien ne saurait agréer l'après-midi plus qu'un plat de Crème Glacée de l'Ottawa Dairy. La délicieuse saveur de cette Crème Glacée donne de la fascination aux réunions d'amis et aux réceptions. Lorsque vous avez des hôtes, ne manquez pas de servir de la Crème Glacée de l'Ottawa Dairy.

Phone Q. 161

Ottawa Dairy

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

tant parler Myriam se disait que dans une sphère et par des moyens différents, MacLean pensait et agissait comme Mère Odile. —Et qui vous remplace quand vous vous absentez? demanda à son tour Cyril, tout intéressé par ce récit. —J'ai un manager... Well! comment dites-vous? un régisseur. Mais il vieillit. Il désire retourner dans son pays, le Massachusetts. Mac-Lean se tourna brusquement vers Cyril. —Monsieur Montaudier, dit-il, venez avec moi, vous le remplacerez. Etonné, Cyril regarda l'Américain comme s'il doutait de son sérieux. —Votre petite exploitation marche très bien, reprit celui-ci. Well! vous savez ce que l'on dit: "Qui gouverne bien une maison peut gouverner un royaume". Les conditions seront avantageuses; vous ne le regretterez pas. Le jeune homme ne répondit pas tout de suite. Cette offre surprenante et inattendue était pour lui, sans doute, la délivrance. Mac-Lean était son unique créancier; il avait racheté toutes les créances reconnues par les Montaudier et se trouvait seul en face de lui; mais, dans ce cas, il n'était pas le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détruire dans ce petit coin du monde. Ce qui concernait Mac-Lean, ce n'était pas son affaire. Il avait un grand projet de mariage. Très intéressant, ces inventions nouvelles! —C'est un paradis terrestre que vous avez là dit Alix. Rien n'y manque, pas même la solitude sauvage quand vous la désirez. —Non, pas tout à fait un paradis. Cela n'est pas ici. La lutte et l'effort ne manquent pas. Il faut toujours lutter sur la terre; c'est le gel de la vie. Mais nous luttons contre le mal; nous essayons de le détr

Faits-Ottawa

7,000 PERSONNES PERISSENT DANS UN TERRIBLE CYCLONE

KARACHI, Indes Anglaises, 26. — Des détails sur le désastre causé par le cyclone dans le golfe Persique ont confirmé les premiers rapports annonçant de nombreuses pertes de vie et la destruction de plusieurs petits navires.

LA CARROSSERIE DUFOUR, RUE RIDEAU, EST DETRuite DANS UNE CONFLAGRATION

Un incendie désastreux fait pour plus de \$180,000 de dommages sur la rue Rideau cette nuit — Un grand vent attise les flammes.

LES PERTES M. Jos Dufour, volturier et garagiste de la rue Rideau dont les établissements ont été détruits la nuit dernière par une conflagration a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt. Les pertes de la maison Dufour ont été de \$80,000 à \$90,000.

L'INCENDIE Vers minuit et demie ce matin le feu a détruit complètement les établissements Dufour et Fils, 247-49 rue Rideau. Le feu aidé par un grand vent se propagea rapidement et causa des dommages aux bâtiments voisins dont la Station de Service Dundas qui est une perte complète. Grâce au travail des pompiers et aux fortes pluies de dimanche le feu put être arrêté avant de causer plus de dégâts.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES Plus de 12 familles du voisinage ont été secourues dans la nuit et les sauvetages héroïques ont été opérés par les constables Louis Stevens et Norman Burke. Ce dernier étouffé par la fumée dans un de ses sauvetages dû être transporté par les constables Stephens et Emerson. M. Steve Ladas, propriétaire du Rideau Bowling Alley qui passait par là se distinguant en se portant au secours de M. Dufour et de sa famille, bravant les flammes et la fumée.

LES SAUVETAGES M. Ladas sauva aussi le jeune Irwin Thérud âgé de deux ans qui s'était perdu dans la fumée et le remit à sa mère. Les constables Louis Stevens, Norman Burke et Emerson s'introduisirent au no 243 Rideau et sauvèrent les familles Tradburk et Viau. Ces derniers étaient dans un état de terreur panique et furent transportés au hôpital.

LES SAUVETAGES Les familles résidant dans les petites maisons de bois sur la rue Cumberland, alarmées par la violence du feu, avaient sorti leurs meubles au cas où le feu se propagerait mais grâce à l'excellent travail des pompiers ils en furent quittes pour la peur.

LES SAUVETAGES L'énorme volume d'eau projeté sur la bâtisse empêcha le feu de se communiquer aux deux réservoirs souterrains et les résultats auraient été beaucoup plus sérieux si la chose se fut produite.

LES SAUVETAGES Pendant quelques minutes les pompiers du poste numéro quatre furent en danger lorsque le mur du nord menaça de s'écrouler sur eux. Finalement il s'écroula par en dedans de la bâtisse. Aussitôt les pompiers au risque de leur vie grimperent sur les hangars à l'arrière de la rue Cumberland et à force de travail, empêchèrent le feu de se communiquer aux maisons de bois de la rue Cumberland.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

M. ALF. GOULET A TENU HIER TROIS ASSEMBLEES

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell a tenu hier, malgré la mauvaise température, trois assemblées où les électeurs l'ont fortement applaudi.

LA VIE POLITIQUE

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Le premier ministre W. L. Mackenzie King est à Ottawa, en méditation. Il a fait une visite à son bureau dans le "Bloc de l'Est".

Murphy-Gamble Limited. Aujourd'hui comme au temps de Grand'mère les

Serviettes de Bain Christy. sont incomparables fait de qualité et de bon service.

Serviettes de Toile brune de Christy. Splendides Occasions et Tissus à Draps Anglais.

LES DEUX PAYS RETIRERONT LEURS TROUPES. La Roumanie médiatrice entre la Grèce et la Bulgarie — Les préparatifs de guerre se continuent quand même — Deux villages ont été bombardés.

REMERCIEMENTS DE L'HOSPICE ST-CHARLES. La Supérieure de l'Hospice St-Charles et son personnel désirent exprimer leur vive gratitude aux Dames Patronesses qui ont si bien organisé une partie de cartes, à la salle St-Anne, récemment; cette partie a rapporté la somme de \$60.00.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LA CANDIDATURE DE M. J. N. COUPEL TRES POPULAIRE

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

Quatre grandes assemblées en faveur de M. J. N. Coupel ont eu lieu dans le comté de Prescott en deux jours, les orateurs.

DIX-SEPT AVIONS SONT ENDOMMAGES PAR LA TEMPETE. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

17 AVIONS ENDOMMAGES. BALTIMORE, 26. — Dix-sept des vingt-trois hydroplanes qui devaient prendre part à un concours aujourd'hui ont été endommagés par la violence de la tempête d'hier qu'accompagnait un vent de 75 milles à l'heure.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LE NE RESTE PLUS QUE SIX AVIONS POUR LA COURSE SCHNEIDER QUI A LIEU AUJOURD'HUI. BAY SHORE PARK, Baltimore, 26. — Un vent du nord-ouest a réussi à chasser les nuages chargés de pluie qui menaçaient la course du trophée Schneider ce matin.

LES MISERABLES MIS EN OPERA. Pressé Associé. NEW-YORK, 26. — Après 27 années de pauvreté pendant lesquelles il s'est obstiné à composer de la musique d'opéra, Camillo Bonisignore s'est vu acclamer par des amis comme un maître après la production de ses "Misérables", à l'académie de musique de Brooklyn.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

LES SAUVETAGES M. Jos Dufour, propriétaire de la maison Dufour, a déclaré ce matin au représentant du "Droit", qu'il se propose de reconstruire bientôt.

HOSPICE ST-CHARLES. Les Dames Patronesses de l'Hospice St-Charles sont priées de se réunir à l'Hospice mardi soir à 7.30 heures pour affaire importante.

R. TANGUY. Médecin-Chirurgien. 84, rue Elm, 26 étage. — En face de la Banque Canadienne Nationale, Edifice Cooper. Tél: 1907

SERA PENDU. DENVER, Colo., 26. — Ray F. Shank, meurtrier de sa femme et de ses fils, de son fils de 19 ans sera pendu. Shank a été condamné sur l'accusation de sa fille Ruth.